OURANOS

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES



DANS CE NUMERO :

- Le dossier des observations d'O.V.N.I.
- Des rapports d'enquêtes
- De l'Ufologie à la Kabbale par le par le Kabbaliste A.D. Grad
- L'Effet d'induction du champ électrique à la base de recherches expérimentales au Japon

N° 17
Nouvelle série
Trimestrielle

France :	**F.F. 7.—**
Suisse :	**F.S. 5.—**
Belgique :	**F.B. 70.—**
Autres pays	**F.F. 8.—**

PHENOMENES INEXPLIQUES ET PARANORMAUX

OURANOS NUMERO 17

Revue internationale d'information sur les phénomènes inexpliqués.
Editée par une Union Européenne de groupements spécialisés dans l'étude du phénomène.
Publiée par la C.E. OURANOS.

OURANOS — REVUE TRIMESTRIELLE — 25e ANNEE.
B.P. 38 — 02110 BOHAIN/F
Fondateur : **Marc THIROUIN.**
Directeur de la revue : Pierre DELVAL.
Commission paritaire : N° 52320.
Dépôt légal 2e trimestre 1976.
Imprimerie DELORT et FILS - 31200 TOULOUSE.

OURANOS, fondée en 1951.
Organe de l'**Union des Groupements d'Etudes des Phénomènes Inexpliqués (U.G.E.P.I.).**
Association déclarée a.s.b.l. (loi du 1er juillet 1901), publié en collaboration avec les organismes, membres de l'Union :

Principaux organismes affiliés à l'U.G.E.P.I. :

— **BELGIQUE :**
Commission Belge d'Etude Ufologique (C.B.E.U.) de Bruxelles
— **DANEMARK :**
Scandinavian U.F.O. Information (S.U.F.O.I.) de Copenhague
— **FRANCE :**
Commission d'Etude « Ouranos » de 02110 Bohain Kruptos de 69643 Caluire
— **G. D. LUXEMBOURG :**
Commission Luxembourgeoire d'Etudes Ufologiques (C.L.E.U.)
— **PORTUGAL :**
Centro de Estudos Astronomicos e de Fenomenos Insolitos de Porto
— **SUEDE :**
« Riksorganisationen Sverige » de Motala
— **SUISSE :**
Fédération Suisse d'Ufologie de Genève
Groupement de Recherches Ufologiques de Gd. Lancy

TARIF DES ABONNEMENTS (pour 6 numéros)

	France	Etranger
De soutien, un an	70 F	80 F
Couplé (6 numéros + 2 numéros spéciaux)	60 F	70 F
Ordinaire, un an	40 F	55 F

C.C.P. C.E. OURANOS 1499-77 U Châlons.

Cotisation à la C.E. OURANOS et Abonnement : 60 F par an (en France).
L'adhésion donne droit à la possession de la carte individuelle de membre de l'association et l'accès aux activités.
Adhésion simple : 25 F.
Versement à **C.E. OURANOS, C.C.P. 1499-77 U CHALONS** (ou par chèque bancaire à OURANOS. Idem pour abonnements).

DISTRIBUTION POUR LA SUISSE :

Direction : Jean WACHS et Georges EMMENEGGER - F.S.U.
Case Postale 310, 1211 Genève 1.
Tél. (022) 32.27.75 - 20.98.21 - Télex 28781 Genaf ch.

Abonnement :

De soutien, un an	50 F
Couplé, un an	45 F
Ordinaire, un an	28 F

Versement à effectuer à : **OURANOS - C.C.P. 12-20626 Genève.**

DISTRIBUTION POUR LA BELGIQUE :

Directeur : Henri DEPIREUX (Tél. 734.18.82).
OURANOS : 299, avenue Georges-Henri, 1200 Bruxelles.

Abonnement :

De soutien, un an	700 F.B.
Couplé, un an	600 F.B.
Ordinaire, un an	400 F.B.

Nous n'avons d'autre ambition que de servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans notre ciel, ils requièrent une explication positive. Le pur scepticisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer d'un seul pas la solution des problèmes, et celui des « soucoupes volantes » est un des plus importants que l'homme aura à résoudre.

Marc THIROUIN (†)

COMITE D'ADMINISTRATION

Directeur-Rédacteur en Chef : Pierre DELVAL.
Rédacteurs adjoints : Alain GADMER, Y. BOZZONETTI, Henri DEPIREUX.
Secrétaire de rédaction : Eliane RIBARDIERE.
Photographe : Marcel SANCHEZ.
Dessinateur : Christian FELICIE.
Conseiller technique : Alain GADMER.
Chef du Service d'Enquêtes : Jimmy GUIEU.
Coordinateur : Pierre DELVAL.

SOMMAIRE

Editorial : L'évolution de l'opinion à l'égard du phénomène O.V.N.I. 1

Le dossier des observations 3

Nouvelles internationales 5

Nos enquêtes 6

De l'Ufologie à la Kabbale 10

Qu'est-ce que la Parapsychologie ?
par René PEROT 13

L'effet d'induction du champ électrique
par le Dr H. UCHIDA 17

La démagnétisation du système nerveux
par Boris KLIMOFF, ingénieur E.N.S.I.G. 19

Bibliographie :
Service librairie . . . . . page 3 de couverture

La reproduction d'articles ou de photos est interdite sans autorisation.

CORRESPONDANCE : Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. **Les demandes de changement d'adresse** doivent être accompagnées de 2 F (timbres acceptés) et indiquer en même temps l'ancienne et la nouvelle adresse.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, « OURANOS » laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

Fonds APRT | JpTC

l'évolution de l'opinion à l'égard du phénomène o.v.n.i.

Nous rappelons à ce propos que toute opinion peut être débattue dans « Ouranos », personne ne peut se flatter de détenir le monopole de la vérité ou des connaissances pour lesquels les éléments d'appréciation sont loin d'être complets. Toute opinion personnelle est respectable quand elle est émise en toute bonne foi ot sincérité, et toute hypothèse est admissible lorsqu'elle est suffisamment étayée par les faits. Le rôle d'Ouranos et de l'U.G.E.P.I. est de tirer la conclusion des données apportées par chacun de ses membres, de ses collaborateurs, de tenir compte des raisons de leurs convictions et de ne jamais dépasser finalement — fut-ce dans les hypothèses les plus audacieuses — les limites du fait positif.

Depuis 25 ans, l'opinion générale sur les O.V.N.I.s a beaucoup évoluée. Ceux qui furent les pionniers dans ce domaines et ont donc payés de leur personne, peuvent se féliciter que le problème soit aujourd'hui discuté sans être mené en dérision et notamment par ceux qui, à l'époque, combattaient farouchement cette réalité, dédaignant l'aborder (du moins publiquement) à des fins d'analyse. Mais, comme nous le faisait remarquer, fortuitement, l'un de nos plus fidèles collaborateurs, « l'erreur serait aujourd'hui que le problème devienne l'apanage de quelques-uns qui désireraient s'approprier les phénomènes O.V.N.I. alors qu'ils sont universels ».

Il est un fait certain que la recherche dans un domaine aussi particulier et délicat, ne peut être valable que si cette dernière ne reste pas à « circuit-fermé » et que, par conséquent soit connue et publiée d'une manière objective; qu'il y ait plusieurs tendances, plusieurs opinions mêmes, dans des voies différentes, ne serait pas un mal.

Dans plusieurs pays et notamment en France, il est indéniable qu'une évolution de plus en plus nette va vers la reconnaissance de ces phénomènes où l'hypothèse la plus retenue semble être l'origine extra-terrestre. Le mystère de leur provenance et de leur mécanisme n'est pas pour autant éclairci, mais la voie semble libre maintenant pour une étude sérieuse de ces questions et cela au détriment de toute une littérature journalistique abondante exploitant le problème. Par rapport à ce qu'il en était il y a 25 ans, la difficulté de l'information objective est peut-être que l'on se saisisse précisément de ces phénomènes à des fins commerciales. Toutefois deux tendances essentielles semblent en sortir; le sensationnel alimentant les amateurs de mystères et l'information restreinte spécialisée, cherchant à cerner davantage la solution en fonction d'une recherche active. En vérité, mis à part l'évolution de l'opinion dans ce domaine, aucune base d'explication sérieuse n'a encore été élaborée sur ce plan. Nous ne sommes guère plus avancés aujourd'hui qu'il y a une vingtaine d'années, si ce n'est le fait que le problème soit successivement placé à différents niveaux, suivant différentes étapes dans le cours de son évolution, c'est-à-dire de son acceptation parmi le public et certains groupes de scientifiques qui ont, aujourd'hui, rassemblé des données. Fort nombreux sont, aujourd'hui, ceux qui se sont accaparés du problème pour en faire leur propre terrain de chasse.

Est-ce à dire que l'Ufologie devienne un domaine réservé ? Ce serait, je crois, catastrophique et aussi peut-être, la meilleure façon de « noyer le poisson ». Pour notre part, il y a plusieurs années déjà, nous avions vite compris que « la vérité ne convainc qui veulent bien se laisser convaincre ».

Face à ce contexte, sommes-nous plus avancés aujourd'hui qu'hier ? alors que les quelques personnes qui s'intéressaient à la question se comptaient tout en essayant de se regrouper, tandis que maintenant il ne se passe plus guère un mois sans que quelque part une nouvelle organisation locale se crait pour adopter le « on efface tout et on recommence » ? La situation est **apparamment** assez confuse et il semblerait que la dispersion des efforts fasse en ce sens le jeu d'autres « groupes » parfaitement bien établis qui désireraient conserver l'apanage de ce secteur de recherche, tant en Ufologie qu'en Parapsychologie, dont certains éléments sont étroitement liés.

Toutefois, pour ce qui concerne donc l'**exploitation** des phénomènes rapportés, nous en sommes toujours réduits au simple jeu des hypothèses, faute de données suffisamment crédibles ou d'éléments matériels. Ces hypothèses sont échaffaudées à partir d'informations recueillies auprès des témoins, après en avoir éliminé tous les facteurs d'incertitude, elles sont donc **toutes** très fragiles pour devoir en retenir une plutôt qu'une autre. Il serait sans doute, en premier lieu, nécessaire de faire la part des choses, là où les aspects de différentes origines s'entremêlent. Si quelques premières analyses ont pu être pratiquées, notre Ignorance est toujours aussi grande quant à la **nature** des phénomènes observés. Mais il importe de déblayer le terrain pour y voir plus clair. Cette tâche n'est guère facilitée à cause de cet « éclatement » dont l'Issu n'était pas prévisible. Malgré tout un fait vient réconforter, à des niveaux moindres, il semblerait que, depuis peu, après le déferlement de toute une littérature journalistique plus ou moins contrôlée, nous assistions à un nouveau courant pour une information **qualitative** qui commence à apparaître et notamment parmi les chercheurs de ces dernières années, en même temps que des rapports d'observations plus précis et plus riches en détails sont rendus publics.

Ainsi accueillerons-nous avec beaucoup d'intérêt l'effort entrepris par quelques chercheurs privés, notamment l'analyse intéressante, sérieuse et objective réalisée par nos confrères de la S.O.B.E.P.S., sous le titre « Des O.V.N.I.s aux soucoupes volantes » (Diffusée par les Presses de la Belgique). Au moment où nous composons ce numéro, c'est notre excellent ami, M. R. Périnjaquet de Genève, s'étant ces dernières années plus particulièrement penché sur les cas de rencontres avec humanoïdes, qui vient de publier « Fantastiques contacts extra-terrestres » (1). Pour ce qui nous concerne, nous avons pu publier deux revues-livres, en numéros hors-série d'Ouranos : « La propulsion des soucoupes volantes, énigme résolue ? » et « Fantastiques découvertes dans l'espace ». Le n° 1 connut l'appréciation des milieux spécialisés et scientifiques. Ce document, qui constitue l'une des premières études publiée par notre organisme, a le mérite d'apporter une tentative d'explication sur les évolutions d'O.V.N.I., en partant de quelques constatations sur le champ magnétique développé par ces derniers d'après les éléments d'information recueillis auprès des témoins. Très peu de temps après, cet article fut d'ailleurs publié dans la revue « Science et Vie », dont un exemplaire de l'étude avait été communiqué. Cet article développait la théorie de propulsion des O.V.N.I.s de Y. Bozzonetti avec exactitude mais sous la signature d'un scientifique du C.N.R.S. Est-ce une pure coïncidence ?

Déjà, il y a plus d'une vingtaine d'années, au sein d'Ouranos, le Lt Plantier exposait dans « La Propulsion des soucoupes volantes » par action directe sur l'atome, (ouvrage malheureusement introuvable à l'heure actuelle), une hypothèse séduisante expliquant les caractéristiques de déplacement et des formes des O.V.N.s. Plantier expliquait, en outre, le silence de l'engin par l'influence de son champ magnétique sur les couches d'air ambiantes, les effets d'accélération sur le corps du « pilote » et sur toutes les parties de l'engin, anihilés par le fait que chaque atome de l'ensemle participe directement à la même accélération sous l'effet du champ magnétique développé par l'O.V.N.I. La théorie de Y. Bozzonetti « s'emboîte » d'ailleurs très bien avec celle du Lt Plantier. Nous conseillons à nos amis l'étude de ce document sur le point d'être épuisé.

Par ailleurs, fonction de nos connaissances actuelles, il ne fait certainement aucun doute qu'il existe des engins qui évoluent dans notre atmosphère terrestre **depuis très longtemps.** Ces engins possèdent certainement une origine autre que celle de notre propre civilisation. Nous sommes à même de dire que nous possédons des éléments suffisants qui permettraient d'avancer que de tels engins furent récupérés durant les hostilités de la dernière guerre mondiale, par des puissances étrangères qui doivent donc bien savoir ce qu'lis sont en réalité. Des créatures furent même capturées en certaines circonstances et soumises à l'examen de médecins militaires d'un service spécial. Peut-être serons-nous, un jour, à même d'en parler lorsque l'aboutissement de nos efforts pour cette quête de la vérité, toute extraordinaire qu'elle puisse paraître quelque fois, nous le permettra.

Dans le cadre des observations rassemblées sous le vocable « O.V.N.I. » et parfois non discernées les unes des autres, nous pouvons maintenant dire qu'il existe notamment des **phénomènes de projection** qui entrent dans le cadre de la Parapsychologie où l'étude de certains phénomènes ectoplasmiques a permi de constater qu'il était possible à l'être humain de faire apparaître dans l'espace des phénomènes lumineux

aux contours plus ou moins structurés et nets, pouvants aller d'une vague luminosité jusqu'à l'apparition d'**images** nettes et très complexes. Dans des buts tout à fait différents et même divergents, il semblerait que des organisations, sans aucun rapport initial, les unes **mystiques,** les autres **politiques** et les dernières **ufologiques,** aient découverts et plus ou moins maîtrisés ce phénomène. Au stade actuel de divers séances expérimentales nous sommes à même de dire que nous sommes parvenus à quelques résultats tangibles, mais il serait téméraire d'en faire état avant toute certitude. Il importe d'abord d'étudier les phénomènes en fonction de nouveaux modes de pensée et avec le maximum de prudence, ce qui, dans le cadre de notre recherche désintéressée, n'est pas toujours facile.

Concluons une fois de plus, et cette fois, en empruntant les termes de Plantier « Il faut, en dehors de toute position métaphysique, rechercher rationnellement la cause de ces phénomènes... les railleurs et les indifférents n'ont jamais été bâtisseurs ou défenseurs d'œuvres humaines. »

Pierre DELVAL.

(1) Disponible à Ouranos sur demande.

ACTIVITES PUBLIQUES U.G.E.P.I.

- **Du 5 au 22 août** : Exposition au « Westland Shopping Center », Bd. S. Dupuis à Bruxuelles.
- **Le 20 octobre** : Conférence par la C.L.E.U. à Luxembourgville.
- **Le 25 octobre** : Conférence par la C.E. Ouranos à l'E.M. des Forces Aériennes Belges à Goetsenhoven et **le 26-10** à Koksijde (Belgique).
- **Le 28 octobre** : Conférence publique par la C.B.E.U. 1, rue Montoyer à Bruxelles, 19 h 30.
- **Le 29 octobre** : Conférence Ouranos à l'Ordre des Templiers de Namur, 19 h 30.

à propos de la détection magnétique des o.v.n.i.

Par D. MAVRAKIS (1).

Il est impossible de se consacrer 24 heures sur 24 à une surveillance visuelle systématique du ciel, analogue à celle pratiquée lors des soirées d'observation. Ces soirées d'observation, cependant, donnent statistiquement d'excellents résultats, prouvant ainsi l'intérêt d'une surveillance continuelle et systématique. La détection automatique des O.V.N.I.s ouvre donc d'immenses possi bilités.

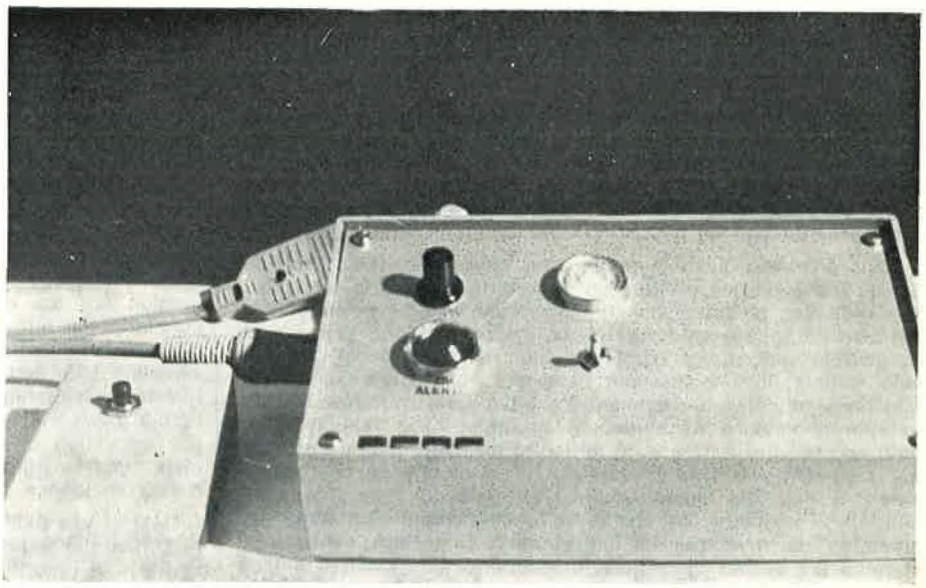
Les détecteurs doivent posséder plusieurs qualités principales :
— La fiabilité, qui implique que le détecteur doit réellement détecter des O.V.N.I.s et uniquement des O.V.N.I.s, donc que le nombre de fausses détections soit très faible, voir nul.
— La commodité d'emploi, pour des raisons évidentes.
— Le faible prix, qui permet d'en diffuser un grand nombre, donc d'accroître les chances générales d'une détection.

Il existe plusieurs familles de détecteurs :
— Les détecteurs magnétiques, qui sont les plus efficaces et les plus répandus.
— Les détecteurs gravitiques.
— Les détecteurs infra-soniques et ultra-soniques.
— Les détecteurs optiques et vidéo.

Les détecteurs magnétiques

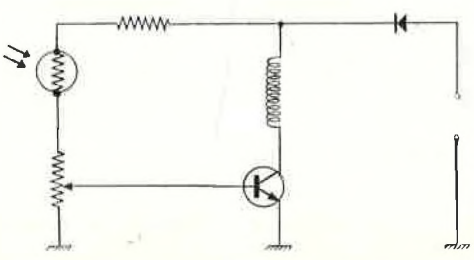
Ce sont les plus efficaces et les plus courants. Ils sont basés sur le fait que l'on constate souvent une très importante variation du champ magnétique terrestre au passage d'un O.V.N.I. Le champ magnétique de l'O.V.N.I. peut parfois atteindre 100 millions de Gauss et plus. On conçoit que de si importantes perturbations, même à quelque distance, ne passent pas inaperçues. Des détecteurs simples peuvent facilement mettre en évidence ces modifications de champ magnétique.

1° **Les détecteurs magnétiques à aiguille,** tels ceux fabriqués par l'A.D.E.P.S. ou le G.E.O.S.; leur principe est le suivant : l'important champ magnétique émis par l'O.V.N.I. fait dévier un aimant ou une aiguille de boussole. Dans le « G.E.O.S. 5 », appareil rudimentaire, cet aimant entre en contact avec une pièce métallique, établissant un contact électrique, qui fait vibrer une sonnette.



Le détecteur UFO 2010 du GERS - U.G.E.P.I.

Dans le K1, K11 de l'A.D.E.P.S. ou d'autres modèles, il est fait appel à un système plus perfectionné et nettement plus sensible : l'aimant est prolongé par un long fil, qui a pour but d'amplifier les mouvements de celui-ci, fil qui se termine par un cache de papier masquant une cellule photoélectrique. Lorsque l'aimant dévie, même légèrement, la cellule photoélectrique, qui n'est plus masquée reçoit la lumière d'une ampoule électrique, allumée en permanence, et devient conductrice, agissant sur un système électronique qui donne l'alerte (voir figures 1 et 2).



(Fig 1)

Ces détecteurs, très sensibles, réagissent à une variation de champ magnétique de l'ordre de 10 m Gauss, ce qui est, à mon avis, ridicule.

Cette sensibilité élevée leur permet, certes, de détecter des O.V.N.I.s, et ils l'ont statistiquement prouvé, mais est cause d'un nombre énorme de fausses détections (selon nous, 95 % des détections avec ces appareils sont de fausses détections). D'autre part, ils sont très sensibles aux déplacements des pièces métalliques tels qu'ascenseurs, trousseaux de clés, chaises, etc... Ils sont également impossible à déplacer en fonctionnement, toute vibration, même faible, provoquant le déplacement de l'aimant et une fausse alerte ! Ils nécessitent, avant toute mise en marche, un réglage précis et compliqué ! C'en est trop ! On comprend que ces détecteurs, s'ils étaient très utiles aux premiers temps de la détection, sont aujourd'hui à abandonner au profit d'autres systèmes plus modernes.

2° **Les détecteurs à induction**

Ils réagissent au champ électromagnétique émis par les O.V.N.I.s. Là aussi, un système électromagnétique est utilisé pour donner l'alerte.

Le 10-02-75, au carrefour Touvet-Chambéry, 7 h 00.

2 gendarmes de la brigade du Touvet voient évoluer, durant 3 secondes, un objet de forme sphérique vert. L'objet volant sur une trajectoire Nord-Sud, se serait, au dire des témoins, écrasé contre la montagne...

Le 10-02-75, à la Côte d'Arrêt, 7 h 00.

Un cultivateur du Sud de Vienne voit une boule verdâtre se déplacer au-dessus du Vercors. La boule se désagrégea en 4 ou 5 petites. L'observation dura quelques secondes alors que le phénomène évoluait du Nord vers le Sud.

10 **Le 10-02-75, à Génissieux, 7 h 00.**

L'Abbé R. et 4 personnes roulaient sur la R.N. 92. Après Génissieux, ils aperçurent à l'Est et longeant le Vercors, un objet ovoïde avec une queue blanche, suivant une trajectoire Nord - Nord-Est, Sud - Sud-Ouest. En fin de parcourt, une explosion se produisit, et des débris enflammés tombèrent sur le sol.

Le 10-02-75, à Gessant, 7 h 00.

11 M. Joël P., venant de Gessant, se rend sur les lieux de son travail lorsqu'il aperçoit pendant un court instant un objet en forme d'œuf allongé. L'engin évoluait selon une trajectoire Nord - Sud, et laissait échapper une gerbe d'étincelles multicolores.

12 **Le 10-02-75, à Bourg-les-Valence.**

Un éclusier observe, en direction de l'Ouest, un objet ovoïde aux contours flous.

Le 10-02-75, à Voiron, 7 h 00.

M. Chapin observe depuis sa fenêtre un objet ovoïde de couleur jaune pâle, vert pâle. Le phénomène évoluait au-dessus du Grand Raz (du Nord vers le Sud) et disparut au-dessus de la plaine de Noirans, après avoir éclaté en plusieurs boules.

(à suivre).

✳

Résumé d'observations enregistrées au Luxembourg par la Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques :

— En décembre 1973, deux automobilistes aperçurent avant l'entrée de Bettembourg une « étoile » très étincelante qui se déplaçait. Plus tard, l'objet sembla attiré par les phares de la voiture et se rapprocha. Le phénomène se composait de trois lumières blanches et intenses qui formaient un triangle et clignotaient de façon irrégulière. Le conducteur éteind ses feux et son moteur, avant que l'objet s'éloigne pour disparaître.

— Le même jour, quelques minutes plus tard à l'aéroport de Luxembourg, une hôtesse affirme avoir observé trois insolites lumières blanches. Après quelques instants, le silencieux objet dont le diamètre fut évalué à environ 30 m, disparût subitement.
La tour de contrôle, n'a, semble-t-il, rien observé de particulier.

— Le 1er Janvier 1974, M. R. s'apprêtait à photographier son jeune fils, lorsqu'un engin discoïdal de couleur antracite apparût dans le ciel. L'O.V.N.I., évoluant silencieusement, baignait dans un halo diffus. Au moment de prendre une photo, le témoin, fort surpris, constata que l'engin avait disparu.

✳

En Suisse

Observations enregistrées, après enquêtes, par le « Groupe de Recherches Ufologiques » :

— **Le 1er octobre 1975,** il était 23 h 30, lorsque Mme N. sort sur son balcon pour respirer un peu d'air frais. Elle aperçoit soudain, un objet lumineux, avant l'aspect d'un boomerang, se dirigeant silencieusement vers le nord. L'objet en question était mât avec de fines « rayures » couleur aluminium.

— **Le 25 octobre 1975,** à 00 h 10, Mme C. circule sur la route en direction de Saint-Julien. Elle voit apparaître une très forte lumière à une vingtaine de mètres au-dessus des arbres qui longent la route à environ 100 m ce celle-ci. Parvenue à la hauteur de cette clarté, Mme C. put mieux distinguer le phénomène et déclara, en outre, « cela faisait comme des faisceaux lumineux éblouissants, très blancs. Ces derniers étaient dirigés vers le ciel, en éventail. J'ai remarqué ensuite que ces rayons étalent émis par une masse également lumineuse mals dont je n'ai pu distinguer la forme précise. La nuit était noire, sans nuage et je ne percevais pas de bruit. Guère rassurée, j'ai pensé un instant faire demi-tour, puis j'ai finalement accéléré mon véhicule pour rentrer à mon domicile au plus vite ».

— **Le 31 décembre 1975,** Mlle M. Guillaume, M. et Mme Rigli et M. Stenier se trouvaient dans un châlet au Chasseron, à 1 610 m d'altitude. Au environ de 21 h, ils aperçurent une vive lumière, venant de Genève, et approchant dans leur direction. Avec une paire de jumelles (8 × 30), ils purent voir à tour de rôle, un objet ayant l'apparence d'un disque, gros comme la Pleine Lune. Il était jaune orangé, très lumineux. Sur la périphérie, il y avait, par intermitence, des sortes de « traînées lumineuses ». Celui-ci évoluait à une vitesse guère supérieure à celle d'un avion de tourisme (environ 200 km/h), dans un silence total. Il passa au-dessus du châlet, à environ 2 000 m d'altitude et disparut dans la nuit.

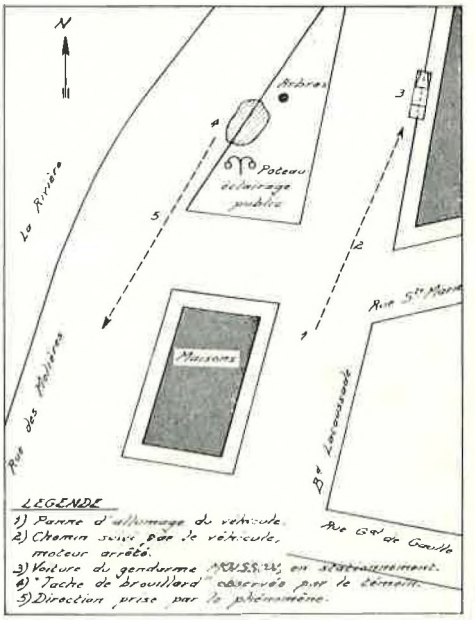
— **Le 24 janvier 1976,** à 19 h 15, M. Castellain Marco, en compagnie d'une autre personne, se trouvait sur la route, en direction de Couvet. Il pleuvait. Soudain, il aperçoit six disques lumineux jaunes orangés traverser le ciel et se dirigeant dans sa direction. Les objets étalent parfaitement alignés, les uns à la suite des autres, et paraissaient tourner sur eux-mêmes par « secousses ». La pluie qui tombait les rendait légèrement flous. Le témoin stoppa aussitôt son véhicule pour mieux observer le phénomène et sortit précipitamment, mals déjà, les objets avaient disparus.

(à suivre).

✳

A Saint-Denis-la-Réunion.
Un mystérieux « nuage » provoque un arrêt de moteur sur le véhicule d'un gendarme et en pleine agglomération.

Ce fait s'est passé à Saint-Denis-la-Réunion, le 27 mars 1976, entre 6 h 50 et 6 h 55. Le gendarme Moisson venait de quitter la rue du Général-de-Gaulle, et arrivait à la petite place formée par l'intersection du boulevard Lacaussade et la rue Sainte-Marie.

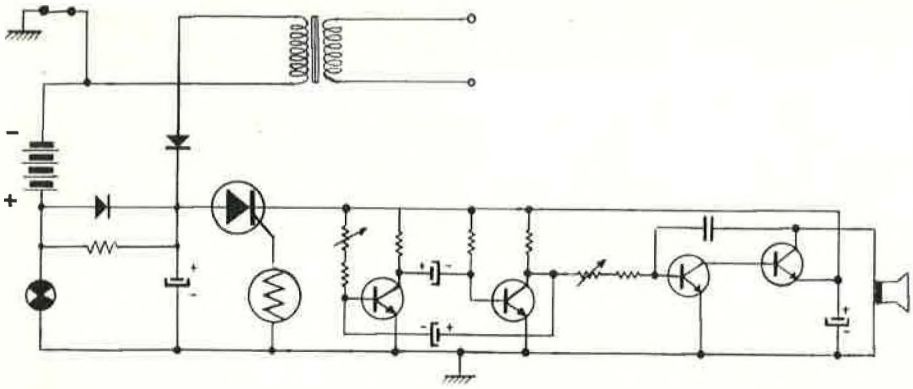


« A ce point précis, mon véhicule est tombé en panne d'allumage. La route étant en légère déclivité, je me suis laissé aller sur mon élan, pour me garer sur le trottoir, à proximité de l'auto-école. Pendant tout le temps du parcours moteur arrêté, qui a duré 10 à 15 secondes, j'ai essayé vainement de relancer le moteur. Aucun témoin lumineux n'était allumé sur mon tableau de bord. J'ai pensé que ma batterie s'était débranchée.

Me trouvant à l'arrêt, mon attention a été attirée par un reflet, situé sur ma gauche. J'ai regardé et il m'a semblé voir un brouillard. J'ai cru que j'avais une tâche sur mes lunettes et je les ai enlevées pour vérifier. Elles étaient propres. Après les avoir remises, je m'apprêtais à sortir de mon véhicule, afin de tenter de remédier à cette panne, lorsque j'ai vu cette tâche de brouillard qui s'élevait, en prenant de la vitesse. Gêné par mon képi, et limité dans ma vision par le toit du véhicule, j'ai dû passer ma tête par la fenêtre, pour suivre l'évolution du brouillard. Je l'ai vu à ce moment là disparaître au-dessus des bâtiments, en direction du Sud - Sud-Ouest, à grande vitesse.

Je me suis assis normalement au volant, très étonné, pour réfléchir à ce phénomène, mon regard posé machinalement sur mon tableau de bord. C'est là que j'ai, très nettement vu les témoins lumineux s'allumer à nouveau, car mon contact était resté branché. J'ai relancé le moteur, qui est reparti normalement.

Ce phénomène se présentait sous forme d'une tâche de brouillard grisâtre, avec un reflet métallique. Initialement cette tâche devait se trouver à une distance de 15 à 20 m de l'endroit où mon véhicule était stationné, en direction de la rivière. Elle devait avoir 4 à 5 m de



(Fig. 2)

L'élément capteur est un bobinage. Le champ électromagnétique ambiant induit un certain courant dans cette bobine, courant qui est amplifié, et donne l'alerte s'il dépasse un certain seuil.

Ces détecteurs, contrairement aux précédents, ne comportent aucune pièce mobile, ce qui leur permet d'être déplacés en fonctionnement, avantage primordial. Ils ne réagissent pas aux déplacements d'objets métalliques. Mais les moteurs, les transformateurs, radios ou télévisions émettent également un champ magnétique auquel ces détecteurs réagissent.

Les fausses détections sont, d'une part, beaucoup moins nombreuses que dans le cas des détecteurs à aiguille, et d'autre part peuvent être stoppées par un affaiblissement de la sensibilité, qui est très facile à réaliser sur ce modèle de détecteurs.

Leur énorme avantage est de pouvoir fonctionner en système proportionnel, et non en tout ou rien comme les autres détecteurs. Cela signifie, qu'au prix d'une très légère modification, ces appareils pourront indiquer l'intensité du champ magnétique ambiant, tandis que les autres détecteurs n'indiquent que le dépassement d'un certain seuil. L'appareil devient alors un magnétomètre.

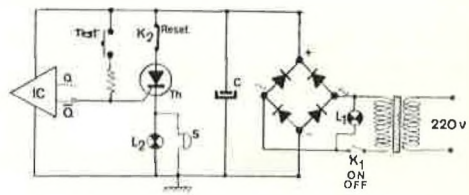
Bien que les détecteurs à induction soient très supérieurs aux modèles à aiguilles, il est certain qu'ils sont plus adaptés à l'emploi en magnétomètres plutôt qu'en détecteurs.

3° **Les détecteurs à circuits intégrés**

— **Les détecteurs à générateurs d'impulsions,** sont intéressants, mais sensibles aux vibrations. Eux aussi sont plus utiles en magnétomètres qu'en détecteurs. Ils se comptent parmi les meilleurs magnétomètres existants.

— **Les détecteurs à circuit intégré magnétosensible** sont les plus intéressants. L'élément capteur est un circuit intégré complexe, sensible aux variations de champ magnétique grâce à un détecteur à effet Hall incorporé, et qui délivre une impulsion dès que le champ magnétique ambiant dépasse 500 Gauss. Un système électronique à mémoire donne ensuite l'alerte (voir figure 3). Ils sont très modulaires grâce à des modules complémentaires, peuvent être facilement présensibilisés pour faire descendre le seuil d'alerte (jusqu'à un Gauss par exemple). Ils peuvent également être déplacés en fonctionnement et ne sont sensibles **à aucune** fausse détection alors qu'ils ne comportent aucune pièce mobile.

Leur fiabilité est donc très grande. Quand on saura que leur consommation est très faible (de quelques dizaines de milliampères) et que leur prix est très bas, on comprendra alors que ce sont les meilleurs à l'heure actuelle.



(Fig. 3

(1) Président du G.E.R.S. à Nice, membre de l'U.G.E.P.I.

le dossier des observations

OBSERVATIONS REGIONALES

Observations de la région Dauphinoise survenues en 1975 et au début de l'année 1976.

*

De très nombreuses observations ont été recueillies par le Comité grenoblois de la C. E. OURANOS. dès le début de l'année 1975.

Il nous paraît intéressant de livrer ce catalogue des observations à nos lecteurs. A la suite, nous envisageons de reprendre la publication des diverses observations régionales, suspendues depuis le n° 11.

La place nous faisant habituellement défaut, nous ne pouvons publier les observations du secteur Dauphiné qu'en partie; notamment on notera que le Comité Ouranos de Grenoble enregistra 16 observations, qui furent l'objet de vérifications, pour la seule journée du 10 février 1975, vers la même heure, à 7 heures du matin. **Tous les témoignages concordent.**

Le 7-02-75 à Saint-Marcellin, 7 h 15.

Une lumière semblant provenir du village La Chatte prit une direction Ouest - Est rectiligne pour disparaître après 2 minutes d'observation. M. Dumas décrit le phénomène comme un disque blanc baignant dans un halo plus clair.

Le 10-02-75 à Saint-Etienne-de-Valoux, 7 h 00.

Un restaurateur circulant sur la R.N. 82 au lieu-dit La Côte des Barges, observe en direction de l'Est une boule lumineuse suivie de plus petites boules.

Le 10-02-75 à Lemps, 7 h 00.

Un étudiant aperçoit au-dessus des sapins du coteau de Saint-Jean-de-Muzols, 6 objets en forme de disque, vue de face avec une queue. L'un d'eux était plus gros que les autres. La direction prise par les engins est Nord - Nord-Ouest, Sud - Sud-Est. L'observation dura environ 1 minute.

Le 10-02-75 à Portes-les-Valence, 7 h 00.

2 camionneurs observent pendant une quinzaine de secondes une boule lumineuse dont la direction est Nord-Sud.

Le 10-02-75 à Granges-les-Valence, 7 h 00.

En direction du col de Limanches, M. B. constate la présence d'une boule de couleur verte et aux contours nets. L'objet, suivi d'une queue fine, évoluait du Nord au Sud, et fut visible pendant 10 à 15 secondes.

Le 10-02-75, entre Marge et Pont-de-Chalon, 7 h 00.

2 charpentiers, sur la route de leur travail, aperçoivent pendant moins de 10 secondes un objet vert suivi de 5 objets ronds de taille décroissante. Les engins ont coupé la route en suivant une direction Nord - Nord-Ouest, Sud - Sud-Est.

Le 10-02-75 à Saint-Nazaire-en-Royans, 7 h 00.

Un objet rond suivi d'une traînée est observé par 2 gendarmes de la brigade de Saint-Jean-de-Royans. L'objet devait évoluer à 400 - 500 m d'altitude.

Le 10-02-75, à Romans, 7 h 00.

M. M. aperçoit de son jardin un objet ovoïde blanc néon de dimension apparente de la Lune. L'objet évoluait le long du Vercors selon une trajectoire Nord - Nord-Est, Sud - Sud-Ouest et fut observé durant 15 secondes.

Le 10-02-75, à Vinay, 7 h 00.

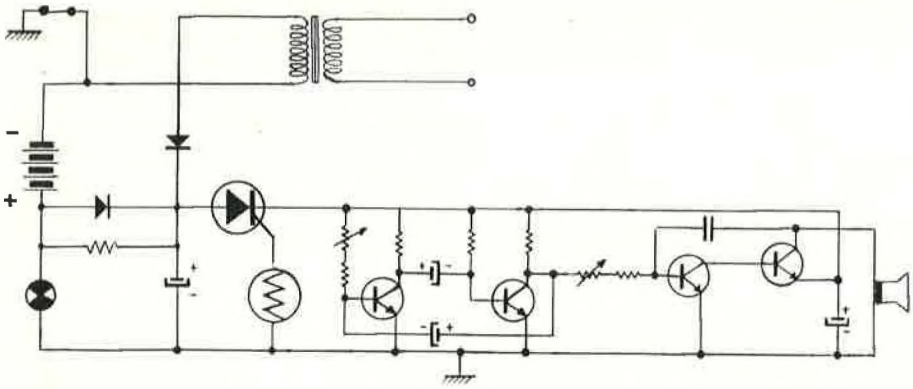
M. Chevalier, agriculteur, regarde en direction du Vercors quand il aperçoit un objet lumineux de forme allongé. Sa couleur était rouge à l'avant et vert sur le restant de l'appareil. Il disparut de l'autre côté de la forêt des Coulmes.

Le 10-02-75, à Saint-Laurent-en-Royans, 7 h 00.

5 et 7 passagers se rendant à leur travail observent de la C. D. 216 un objet rond blanc néon en direction de l'Est. L'objet, suivi d'une traînée en forme de cône, évoluait sur une trajectoire allant du Nord au Sud.

Le 10-02-75, à Secheras, 7 h 00.

Six objets en forme de disques et suivis d'une queue évoluent sur une ligne Nord - Nord-Ouest, Sud - Sud-Est. L'un d'eux était plus gros que les 5 autres.



(Fig. 2)

L'élément capteur est un bobinage. Le champ électromagnétique ambiant induit un certain courant dans cette bobine, courant qui est amplifié, et donne l'alerte s'il dépasse un certain seuil.

Ces détecteurs, contrairement aux précédents, ne comportent aucune pièce mobile, ce qui leur permet d'être déplacés en fonctionnement, avantage primordial. Ils ne réagissent pas aux déplacements d'objets métalliques. Mais les moteurs, les transformateurs, radios ou télévisions émettent également un champ magnétique auquel ces détecteurs réagissent.

Les fausses détections sont, d'une part, beaucoup moins nombreuses que dans le cas des détecteurs à aiguille, et d'autre part peuvent être stoppées par un affaiblissement de la sensibilité, qui est très facile à réaliser sur ce modèle de détecteurs.

Leur énorme avantage est de pouvoir fonctionner en système proportionnel, et non en tout ou rien comme les autres détecteurs. Cela signifie, qu'au prix d'une très légère modification, ces appareils pourront indiquer l'intensité du champ magnétique ambiant, tandis que les autres détecteurs n'indiquent que le dépassement d'un certain seuil. L'appareil devient alors un magnétomètre.

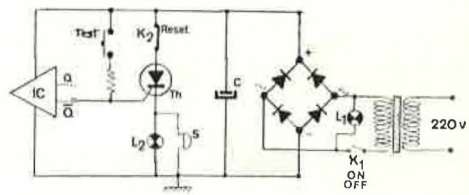
Bien que les détecteurs à induction soient très supérieurs aux modèles à aiguilles, il est certain qu'ils sont plus adaptés à l'emploi en magnétomètres plutôt qu'en détecteurs.

3° **Les détecteurs à circuits intégrés**

— **Les détecteurs à générateurs d'impulsions,** sont intéressants, mais sensibles aux vibrations. Eux aussi sont plus utiles en magnétomètres qu'en détecteurs. Ils se comptent parmi les meilleurs magnétomètres existants.

— **Les détecteurs à circuit intégré magnétosensible** sont les plus intéressants. L'élément capteur est un circuit intégré complexe, sensible aux variations de champ magnétique grâce à un détecteur à effet Hall incorporé, et qui délivre une impulsion dès que le champ magnétique ambiant dépasse 500 Gauss. Un système électronique à mémoire donne ensuite l'alerte (voir figure 3). Ils sont très modulaires grâce à des modules complémentaires, peuvent être facilement présensibilisés pour faire descendre le seuil d'alerte (jusqu'à un Gauss par exemple). Ils peuvent également être déplacés en fonctionnement et ne sont sensibles **à aucune** fausse détection alors qu'ils ne comportent aucune pièce mobile.

Leur fiabilité est donc très grande. Quand on saura que leur consommation est très faible (de quelques dizaines de milliampères) et que leur prix est très bas, on comprendra alors que ce sont les meilleurs à l'heure actuelle.



(Fig. 3

(1) Président du G.E.R.S. à Nice, membre de l'U.G.E.P.I.

le dossier des observations

OBSERVATIONS REGIONALES

Observations de la région Dauphinoise survenues en 1975 et au début de l'année 1976.

*

De très nombreuses observations ont été recueillies par le Comité grenoblois de la C. E. OURANOS. dès le début de l'année 1975.

Il nous paraît intéressant de livrer ce catalogue des observations à nos lecteurs. A la suite, nous envisageons de reprendre la publication des diverses observations régionales, suspendues depuis le n° 11.

La place nous faisant habituellement défaut, nous ne pouvons publier les observations du secteur Dauphiné qu'en partie; notamment on notera que le Comité Ouranos de Grenoble enregistra 16 observations, qui furent l'objet de vérifications, pour la seule journée du 10 février 1975, vers la même heure, à 7 heures du matin. **Tous les témoignages concordent.**

Le 7-02-75 à Saint-Marcellin, 7 h 15.

Une lumière semblant provenir du village La Chatte prit une direction Ouest - Est rectiligne pour disparaître après 2 minutes d'observation. M. Dumas décrit le phénomène comme un disque blanc baignant dans un halo plus clair.

Le 10-02-75 à Saint-Etienne-de-Valoux, 7 h 00.

Un restaurateur circulant sur la R.N. 82 au lieu-dit La Côte des Barges, observe en direction de l'Est une boule lumineuse suivie de plus petites boules.

Le 10-02-75 à Lemps, 7 h 00.

Un étudiant aperçoit au-dessus des sapins du coteau de Saint-Jean-de-Muzols, 6 objets en forme de disque, vue de face avec une queue. L'un d'eux était plus gros que les autres. La direction prise par les engins est Nord - Nord-Ouest, Sud - Sud-Est. L'observation dura environ 1 minute.

Le 10-02-75 à Portes-les-Valence, 7 h 00.

2 camionneurs observent pendant une quinzaine de secondes une boule lumineuse dont la direction est Nord-Sud.

Le 10-02-75 à Granges-les-Valence, 7 h 00.

En direction du col de Limanches, M. B. constate la présence d'une boule de couleur verte et aux contours nets. L'objet, suivi d'une queue fine, évoluait du Nord au Sud, et fut visible pendant 10 à 15 secondes.

Le 10-02-75, entre Marge et Pont-de-Chalon, 7 h 00.

2 charpentiers, sur la route de leur travail, aperçoivent pendant moins de 10 secondes un objet vert suivi de 5 objets ronds de taille décroissante. Les engins ont coupé la route en suivant une direction Nord - Nord-Ouest, Sud - Sud-Est.

Le 10-02-75 à Saint-Nazaire-en-Royans, 7 h 00.

Un objet rond suivi d'une traînée est observé par 2 gendarmes de la brigade de Saint-Jean-de-Royans. L'objet devait évoluer à 400 - 500 m d'altitude.

Le 10-02-75, à Romans, 7 h 00.

M. M. aperçoit de son jardin un objet ovoïde blanc néon de dimension apparente de la Lune. L'objet évoluait le long du Vercors selon une trajectoire Nord - Nord-Est, Sud - Sud-Ouest et fut observé durant 15 secondes.

Le 10-02-75, à Vinay, 7 h 00.

M. Chevalier, agriculteur, regarde en direction du Vercors quand il aperçoit un objet lumineux de forme allongé. Sa couleur était rouge à l'avant et vert sur le restant de l'appareil. Il disparut de l'autre côté de la forêt des Coulmes.

Le 10-02-75, à Saint-Laurent-en-Royans, 7 h 00.

5 et 7 passagers se rendant à leur travail observent de la C. D. 216 un objet rond blanc néon en direction de l'Est. L'objet, suivi d'une traînée en forme de cône, évoluait sur une trajectoire allant du Nord au Sud.

Le 10-02-75, à Secheras, 7 h 00.

Six objets en forme de disques et suivis d'une queue évoluent sur une ligne Nord - Nord-Ouest, Sud - Sud-Est. L'un d'eux était plus gros que les 5 autres.

long, sur 2 m de haut. Je ne puis dire si elle avait une épaisseur ni si elle était transparente.

Outre sa couleur, son aspect semblable aux reflets que l'on voit sur les routes par forte chaleur. Je dois dire que cette apparition n'a pas particulièrement attiré mon attention, car sur le moment, j'étais plutôt préoccupé par la panne de ma voiture. Ce n'est que quelques instants après que j'ai analysé les faits dont j'ai été le témoin ».

(Nous remercions le Colonel Lobet du groupement de gendarmerie de la Réunion de nous avoir communiqué cette information).

✳

Phénomènes inexpliqués dans le Nord.

Plusieurs observations d'O.V.N.I. furent signalées dans le Nord de la France au début du mois de juin 1976. Dans la région de Cambrai, notamment le soir du 6 juin, plusieurs automobilistes signalèrent le passage d'un O.V.N.I. entre Cambrai et Douai. A Dohem, un témoin a aperçu à travers une fenêtre un objet allongé, arrondi à une extrémité, et moucheté de traits. Il fut également aperçu à Wattem; décrivant une longue trajectoire, l'objet émettait un vif éclat fluctuant vert, avec projection d'étincelles jaunes. Quelques jours plus tard, un O.V.N.I. fut également observé à Maubeuge.

D'autre part, une empreinte mystérieuse fut découverte dans un champ de blé, en bordure de la route reliant Wallers à Helesmes. Au milieu du champ apparaissait nettement une empreinte de forme triangulaire, dotée à son extrémité de deux protubérances semi-circulaires. Autour de l'empreinte, le champ était apparemment intact, ne révélant aucune trace du passage d'une ou plusieurs personnes qui auraient pu se rendre à cet endroit. L'empreinte mesurait 12 m de long et 6 m à la base. Les rangées d'épis qui en délimitaient les contours, étaient restées parfaitement verticales. Sur la surface de l'empreinte, les épis de blé avaient été plaqués contre le sol, sans toutefois être écrasés.

« FORSCHUNG IN FESSELN »

Cet ouvrage qui vient de paraître en langue allemande sous les initiales « Rho Sigma » apporte des éléments dignes d'intérêt qui ne peuvent laisser indifférent ceux qui s'intéressent à l'Ufologie.

L'auteur est, en fait, un ingénieur américain d'origine allemande, membre de l' « American institute of Aeronautics and Astronautics » de New-York. Durant la dernière guerre mondiale « Rho Sigma » travaillait à la base d'essai de Peenemünde. Après les hostilités il s'installa aux U.S.A. où il contribua au programme spatial de la N.A.S.A. au sein de la « Marshall Space Flight Center » de Huntsville.

Cet ouvrage n'est malheureusement pas encore traduit en français, 240 pages, 32 illustrations. Les lecteurs qui seraient intéressés peuvent en faire la commande à OURANOS.

nouvelles internationales

Yougoslavie : O.V.N.I. dans le ciel

Belgrade. — Une recrudescence d'observations d'O.V.N.I. s'est signalée dans le ciel de Yougoslavie, plus particulièrement à la fin de l'année 1975. Dans certains cas les O.V.N.I.s suivaient les avions. Ainsi le 1er novembre 1975, le pilote d'un DC 9 signala que trois O.V.N.I.s le suivaient alors qu'il se trouvait au-dessus de la ville de Zagreb, au Nord-Est de la Yougoslavie. Puis, une heure plus tard, un pilote en vol sur la ligne Belgrade-Zagreb signala également la présence d'un objet non identifié à peu de distance de son avion.

◄►

U.S.A. : Enlevé par un O.V.N.I.

Cet incident se serait effectivement déroulé le 5 novembre 1975 près de Héber (Arizona) aux U.S.A. parmi un groupe de travailleurs appartenant à un service forestier.

Ils rentraient chez eux, comme chaque soir, en empruntant une route de montagne isolée. Soudain, se balançant légèrement en planant sur le côté de la route, un objet circulaire apparut. Celui-ci se présentait sous la forme de deux assiettes superposées ayant une surface polie d'aspect métallique et rayonnant une lumière orangée, jaunâtre.

L'un des membres du groupe, Walton Travi, sauta du camion et courut en direction de l'objet malgré l'appel de ses camarades particulièrement effrayés. Ceux-ci eurent encore le temps d'apercevoir un rayon bleu sortir de la partie inférieure de l'objet et de voir disparaître leur compagnon, avant de prendre la fuite. Ils parcoururent quelques centaines de mètres et, ne se voyant pas poursuivis, ils stoppèrent de nouveau leur véhicule. Revenus sur les lieux, ils constatèrent que Travi avait disparu.

Cinq jours après il fut retrouvé tout commotionné sur la route, à 13 km de l'endroit où il fut porté disparu. Par la suite, les six témoins, ainsi que Walton Travi, furent interrogés sous hypnose et soumis au détecteur de mensonge. Travi raconta ainsi que lorsqu'il s'approchait de l'objet pour mieux l'observer, il fut frappé par quelque chose et tout devint noir autour de lui. Il perdit conscience. « Quand je m'éveillais, dit-il, j'étais allongé sur une table et il y avait une forte lumière dans mes yeux, en même temps, je ressentais une violente douleur dans la tête et à la poitrine. Je pensais alors que j'étais dans un hôpital. Je finis par m'habituer à cette lumière qui m'aveuglait et je vis que j'étais en présence de créatures à figures non humaines qui se penchaient sur moi. Ils étaient vêtus d'une sorte de « robe » très ajustée. Leur peau était blanche; mais je ne pus observer les lignes bien définies de leur visage. Ils n'avaient pas de cheveux, leur front était arrondi et leurs yeux énormes. Une peur panique me saisit soudain, je sautais de la table sur laquelle j'étais allongé et j'empoignais un genre de tube transparent en essayant de le briser pour m'en servir comme d'une arme ». A ce moment Travi dit être retombé inconscient et lorsqu'il se réveilla il fut retrouvé, cinq jours après, sur la route à environ 400 m de la ville de Héber.

Le Docteur H., qui passa huit heures à interviewer Walton Travi et à interroger les témoins, reste persuadé qu'il a été enlevé à bord de l'objet.

Ses dires sont d'ailleurs corroborés par la description des créatures qui s'accordent parfaitement avec celle donnée dans un autre cas d'enlèvement non rendu public, survenu dans la même région quelques semaines plus tôt.

Ce cas fut l'objet d'une enquête de l'A.P.R.O. (1) qui précise dans son rapport qu'un homme s'est trouvé en présence d'un objet inconnu jailli brusquement du ciel, alors qu'il se trouvait dans le désert pour observer des chutes de météorites. Il raconta avoir été conduit à l'intérieur de l'objet où il se trouva en face de créatures en tous points semblables à celles décrites par Walton Travi. Suivant les investigations de l'A.P.R.O., une douzaine de cas semblables auraient été répertoriés ces derniers temps aux U.S.A.

(1) **A.P.R.O.** : Aerial Phenomena Reseach Organisation. 3910 East Klenidale Road, Tuscon Arizona, 85712 U.S.A.

◄►

U.R.S.S. : La vie sur la planète Vénus ?

Des chercheurs soviétiques étudient pour la première fois, les premières photographies reçues depuis la planète Vénus.

Les sondes spatiales envoyées par l'U.R.S.S. furent mis en orbite elliptique autour de la planète, ce qui les faisaient passer à moins de 1 500 km de la surface de Vénus. Leur mission était d'envoyer des photographies et de noter le mouvement des couches de nuages entourant la planète.

Au centre secret espagnol de Largo Alcance, une équipe de scientifiques a pu étudier la première photographie détaillée de la couche nuageuse. D'après certaines sources d'information sérieuses, les premiers résultats de l'étude des photographies permettent d'affirmer que cette planète est vivante ! Selon « La Pravda », les roches à la surfaces de Vénus semblent être plus jeunes de quelques milliers d'années par rapport à celles qui existent sur la Terre.

◄►

La première Faculté Internationale de Parapsychologie va ouvrir ses portes au Luxembourg.

La première Faculté Internationale de Parapsychologie va, dans quelques semaines, ouvrir ses portes au Luxembourg. Elle sera dirigée par le professeur Tenhaeff, un septuagénaire de renommée mondiale, qui règne à Utrecht sur l'Institut de Parapsychologie officiellement reconnu par l'Etat néerlandais. Dans cet Institut, une trentaine d'étudiants sont sélectionnés chaque année parmi les psychologues qui désirent s'orienter dans ces recherches fondamentales.

William Tenhaeff s'est spécialisé dans l'étude de la télépathie et de la clairvoyance depuis quanrante ans :

« J'ai réuni, dans ma carrière, une grande collection de cas spontanés qui

produisent des phénomènes paranormaux. Mais je ne me suis pas contenté d'établir des statistiques sur ces sujets, comme cela se fait aux U.S.A.; j'ai expérimenté et approché ces personnes avec des tests psychodiagnostiques et psychanalitique. J'en suis arrivé aux conclusions suivantes : la plupart des gens qui sont doués pour la clairvoyance ou la télépathie sont des personnes qui ont été traumatisées par le passé ou qui ont subi de gros chocs émotionnels. Tous ces phénomènes paranormaux existent indiscutablement et se manifestent avec une intensité différente et graduelle suivant chaque individu ».

William Tenhaeff (comme l'Allemand Bender) a fait sortir la parapsychologie de l'ombre sur le vieux continent. Grâce à lui, elle n'est plus une discipline honteuse pour alchimistes de bazar ou sorciers contemporains en proie aux obsessions surnaturelles.

C'est lui donc, qui viendra à Mantenach, au Luxembourg, pour diriger l'enseignement de la première Faculté Internationale de Parapsychologie.

Cependant, le programme complexe de cette Université ne semble pas encore avoir été ratifié dans sa totalité par le gouvernement luxembourgeois.

Le respectable professeur, qui condamne — à juste titre — l'exploitation financière de plusieurs médiums, réserve à ce propos une grande prudence au sujet de Uri Geller, qu'il a eu l'occasion de rencontrer en Italie :

« Geller demande de l'argent partout où il va. Il travaille comme un homme de théâtre. Quand il n'est pas en forme, je suis persuadé qu'il trompe tout le monde ».

Tenhaeff compte faire des conférences sur ses recherches et sur l'histoire de la parapsychologie. Le professeur envirage également de provoquer des rêves télépathiques, avec des instruments neurologiques, et de rechercher les phénomènes physiologiques qui se manifestent parallèlement. Des études semblables seront menées sur la Méditation.

La fondation de ce nouveau centre de Manternach a pour objectif d'harmoniser les recherches parapsychologiques et d'inciter le regroupement des professeurs étranger qui travailleront en collaboration avec Tenhaeff.

Ce regroupement paraît en effet des plus intéressant vu l'isolement dans lequel évoluent de nombreux chercheurs; ceci crée dons une dispession considérades efforts.

« Actuellement, dit Tenhaeff, on trouve une parapsychologie française, une parapsychologie russe, une parapsychologie américaine, etc... C'est une erreur de morceler ainsi cette nouvelle discipline ».

Encourageons donc le professeur Tenhaeff, et souhaitons lui beaucoup de réussite pour la réalisation de ses projets.

◄►

« Signes dans le ciel » au Portugal.

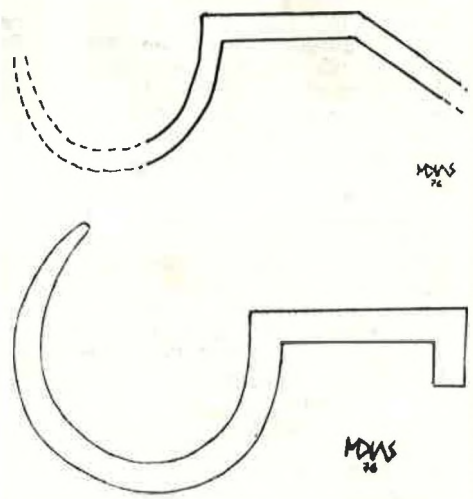
Notre correspondant, Joachim Fernandez, nous informa, il y a quelques temps, de l'apparition d'étranges formes lumineuses au-dessus de la région de Porto. Ce phénomène aurait également été signalé en Espagne.

Ceci s'est passé le 21 janvier 1976; de nombreuses personnes, des populations entières furent témoins du phénomène, depuis le Nord jusqu'au sud du Portugal. Le phénomène apparut, tout d'abord, sous l'aspect d'une masse lumineuse diffuse sans forme particulière apparente qui fut signalée aux environs de la ville de Porto vers neuf heures du matin : cette masse lumineuse resta ainsi stationnaire jusqu'à dix-neuf heures du soir où, à partir de ce moment, le phénomène pris progressivement la forme d'un « S », aperçu dans de nombreuses localités du pays, notamment par la population de Belmonte et de Guarda. Cette forme continua de se développer pour dessiner une figure géométrique très rapprochée du chiffre « 5 ».

Suivant les estimations réalisées par triangulation par plusieurs observateurs, le phénomène se serait produit à 175 km d'altitude et sur une distance de 300 km.

En Espagne, le phénomène fut également aperçu à Segura-de-Leon, vers 19 h 30 où plusieurs témoins signalèrent d'abord la présence, dans le ciel, l'apparition d'une tache verdâtre avec une partie incandescente très lumineuse, puis à Lesa de la Vera, Lleren, Alcantara et à Herelva. Dans toutes ces localités, les témoignages concordent parfaitement : le phénomène s'est d'abord présenté sous l'aspect d'un nuage rouge difforme qui resta immobile dans le ciel jusqu'aux environs de 19 heures du soir, où il prit progressivement la forme d'un énorme chiffre « 5 ».

Ce même 21 janvier, des objets fusiformes furent aperçus. Ainsi plusieurs personnes en différentes localités du Portugal, à Campos, Vila Nova de Cerveira, virent, vers 19 heures, un objet allongé très lumineux, scintillant avec des variations de couleurs qui se tenait immobile au-dessus d'un bois. Le lendemain, le 22 janvier, un objet identique fut observé vers 9 heures du matin à Foz do Douzo sur le littoral de Porto. Existe-t-il une corrélation entre ces deux phénomènes ?



Les deux principales phases du phénomène.

◄►

Un avion piloté par la pensée

Ce sera peut-être possible grâce à lal télépathie

La télépathie, de science plus ou moins occulte — et assez peu scientifique — va-t-elle devenir une technique sûre ?

On peut l'envisager avec les travaux du Massachusetts Institute of Technology, dont les savant sont en train de mettre au point un dispositif permettant de capter des électro-encéphalogrammes à distance. Après les dispositifs soviétiques de « micro-ondes » découverts à l'ambassade américaine à Moscou, les Américains disposeraient alors d'une méthode d'espionnage sans précédent. Si, toutefois, ils parviennent à surmonter les problèmes de rayon d'action du dispositif récepteur.

Jusqu'ici, en effet, il n'est envisageable de capter les ondes électriques émises par un cerveau humain qu'à une distance de soixante centimètres au plus. Pas assez pour de l'espionnage efficace, mais éventuellement suffisant pour, par exemple, servir de détecteur de mensonge.

A long terme, les recherches pourraient être utilisées à des fins militaires, notamment pour contrôler à distance les réactions d'un pilote aux commandes de son appareil. Déjà, des systèmes d'enregistrement d'électro-encéphalogrammes classiques (avec des électrodes branchées sur le crâne de l'individu) permettent de déterminer avec précision les moments d'attention et d'inattention d'un pilote. Si, par exemple, il met son appareil en piqué volontairement, en ayant donc pris toutes les précautions nécessaires, le « récepteur » ne réagirait pas. Si toutefois la manœuvre était due à un moment d'inattention, un ordinateur ferait « tilt ».

A un niveau plus avancé, et bien plus diabolique, l'utilisation des ondes électriques du cerveau pourraient permettre de commander telle ou telle action à distance, par le seul effet de la pensée. Ainsi, toujours en ce qui concerne l'aviation un pilote pourrait déclencher le tir sans que ses muscles entrent en jeu.

Pour l'instant, ces recherches n'en sont qu'au stade du laboratoire. Mais les savants estiment qu'elles pourraient déboucher d'ici à cinq ans sur des applications.

(« Les Nouvelles Calédoniennes », 3-04-1976).

---

nos enquêtes

Dans la Drôme.

Enquête de M. Paul Rougier (C.E. N° 1 009).

Rapport n° 1.

Observation survenue dans la nuit du 11 au 12 novembre 1975.

Heure : vers 1 h 15 du matin.

Témoins : ils sont au nombre de trois qui désirent conserver l'anonymat.

Lieu du phénomène : Montélimar.

Discordances des témoignages. Elles portent principalement sur l'exactitude de l'heure et sur la couleur de la lumière. De toute évidence, les témoins sont de bonne foi et ne se sont pas concertés en vue de présenter des faits une version commune et plus ou moins fidèle. Le manque de concordance me semblerait plutôt une garantie d'authenticité. Pour ce qui est de la différence en ce qui concerne la couleur, peut-être une explication scientifique serait possible. Les angles d'observation étaient très différents : dans un cas il y avait l'écran d'une maison, dans l'autre celui d'une haie de cyprés. De plus, les deux observations ont pu effectivement se faire avec un certain décalage dans le temps.

De toute façon, il semble peu probable que deux phénomènes semblables se soient déroulés la même nuit, à une heure d'intervalle, dans le même lieu. Il s'agit certainement d'un seul et même phénomène.

M. A. est un autodidacte épris de merveilleux, très attiré par ce qui con-

cerne les O.V.N.I.s et problèmes connexes. Son imagination pourrait travailler, mais cela a-t-il une incidence sur la déclaration de son épouse ? Mme A. m'a l'air plus réservée, mais, de toute façon son témoignage n'évoque en rien les



Lieu où s'est découlé le phénomène. L'objet devait se trouver au-dessus du champ.

aventures d'Alice au pays des merveilles; il porte sur les réactions de ses chiens, et là jusqu'à plus ample informé, pas de rêves ni d'hallucination mais réaction instinctive, « épidermique »; donc réalité du phénomène.

M. C. H. est d'esprit assez curieux, mais il est encore jeune et son bagage de connaissances sur la question O.V.N.I. est encore trop mince pour qu'il soit « contaminé ». Il me semblerait plus « neutre » en l'occurence que son beau-père. Il est certainement sincère et ne cherche pas à se faire valoir. Son épouse paraît bien être son « alter ego » en ce qui concerne notre affaire.

La famille A. - C. ne veut pas qu'il soit fait mention de ses noms et adresses : souci d'objectivité, aucun désir d'attirer l'attention.

M. T. J. jouit d'un caractère et de personnalité différents. C'est le technicien réaliste épris d'exactitude et de précision. Il a consulté sa montre et a noté ses observations au fur et à mesure que se déroulait le phénomène. Il ne croit pas aux visiteurs d'outre espace, bien qu'il envisage la possiblité d'une vie ailleurs. Son cartésianisme renforcé de rigueur scientifique ou tout du moins technique semble offrir toutes les garanties possibles sur la réalité ainsi que l'exactitude de ses observations.

Témoignages de M. C. H., gendre de M. A., et de son épouse M. domiciliés à Montélimar :

Travaillant avec leurs parents, les deux témoins logent dans le même corps de bâtiments, mais une orientation différente leur a permis de voir ce qui a échappé à M. et Mme A.

M. C. H. : « Dans la nuit du 11 au 12 novembre 1975, vers 1 h 15 du matin, nous avons été réveillés, ma femme et moi, par les aboiements des chiens de mes beaux-parents et par les cris de notre bébé. Je me suis levé, suis entré dans la pièce contigue où dormait l'enfant, ai fait la lumière. Bien que la chambre ne fût plus dans l'obscurité, j'ai pu constater à travers les vitres de la fenêtre sans volets une lueur qui m'a semblé légèrement bleutée et que j'ai prise pendant quelques secondes pour celle des éclairs lors d'un orage. Je me suis rapidement aperçu de quelque chose d'anormal, car cette lueur était intermittente, clignotant à intervalles réguliers. J'ai appelé mon épouse, lui demandant de venir voir le « gros orage », car je croyais encore à un phénomène naturel. J'avais néanmoins éteint la lumière, saisi d'une certaine appréhension, pour ne pas attirer l'attention sur nous ».

Mme C. M. : « J'ai vite remarqué qu'il ne s'agissait pas d'un orage. On y voyait comme en plein jour. La lumière éclairait même les montagnes de l'Ardèche situées de l'autre côté du Rhône, à quelques 2 à 3 km. Leur forme était plus nette que pendant un orage ».

M. C. H. : « La source de lumière était cachée par la maison en construction, située tout près, sur la droite; la lumière elle-même étant visible par dessus le toit. J'ai estimé la distance de cette source à 50 m environ, ce qui la situait dans le jardin ».

M. et Mme C. : « Nous n'avons entendu aucun bruit, n'ayant pas ouvert la fenêtre à cause du bébé. Nous nous sommes recouchés au bout d'un quart d'heure environ, emmenant l'enfant dans notre lit, dans la pièce à côté. Le lendemain matin, dans le jardin, nous n'avons remarqué aucune trace sur la terre mouillée ».

Témoignage de M. T. J., domicilié à Montélimar :

Le domicile du témoin se trouve à environ 500 m de celui de son beau-frère, M. A. Il est électricien de métier, employé au C.E.A. de Pierrelatte.

« Dans la nuit du 11 au 12 novembre 1975, ma femme et moi dormions les volets ouverts, lorsque vers 2 h 30 du matin nous fûmes réveillés par une intense lueur rose - rouge - orange battant régulièrement à la fréquence d'une fois par seconde environ. Je me levai immédiatement. La nuit était claire est sans vent. La lumière éclairait tout le quartier, depuis le jardin de M. A., jusqu'à notre maison. On y voyait comme en plein jour ou, mieux, comme à la clarté des éclairs un jour d'orage.

Ayant ouvert la fenêtre, j'entendis un fort crépitement continu mais d'intensité variable, semblable à celui que produit un court-circuit sur une ligne à haute tension. Je dis à ma femme que le transformateur situé dans les environs était en train de « cramer »; j'en étais étonné car le phénomène durait depuis vingt minutes environ et, en général, si les projections sont bien réglées, le disjoncteur entre en action immédiatement pour faire office d'interrupteur.

Persuadé que le phénomène venait, quand même, du transformateur et ne pouvant soupçonner autre chose, il me fallut un certain temps pour constater que la lumière provenait d'un objet en forme de cafetière S.E.B. distant de 500 m, visible par dessus, à travers la haie de cyprés proche de mon domicile. L'objet était sombre, situé à 5 ou 6 m du sol apparemment. Je ne pus distinguer aucun détail à la surface.

Au cours de mon observation la source lumineuse s'est déplacée vers la droite par rapport à moi, vers le poteau visible de ma fenêtre. Au passage d'une R 10, tous feux éclairés, le phénomène s'est brusquement interrompu pour ne plus reprendre.

Je suis allé me recoucher. Le lendemain matin, en allant à mon travail, je suis passé devant le transformateur pour l'examiner, sans rien y trouver d'anormal ».

Témoignage de Mme A., épouse de M. A. domiciliée à Montélimar :

« Dans la nuit du 11 au 12 novembre 1957, vers 1 h 30 du matin, je fus réveillée par de longs aboiements furieux de nos chiens. Ce sont des bêtes calmes en général, chiens de chasse et non de garde. Etonnée par leur comportement inhabituel et insolite, je me suis levée pour les calmer de la voix, sans sortir ni ouvrir la fenêtre.

Contrairement à ce qui se passe d'habitude, j'eus beaucoup de mal à les faire taire, sans y arriver tout à fait, les aboiements faisant place à des grognements. Leur agitation a duré assez longtemps. Je suis allé me recoucher au bout d'un moment.

2 ou 3 jours après, mon gendre habitant la maison d'en face m'a fait part de son observation de cette nuit-là. Je n'ai personnellement rien observé de mes yeux, ce qui n'a rien d'étonnant vu que la fenêtre de notre chambre a une orientation différente de celle par laquelle mon gendre a pu voir un phénomène insolite et que le corps des bâtiments faisait écran.

◄►

Enquête effectuée par M. André Revol (C.E. n° 1 072).

Rapport n° 2.

Observation survenue le vendredi 9 janvier 1976, à 19 h 15.

Lieu : route D. 71, reliant Saint-Jus-de-Claix à Pont-en-Royans, avant l'entrée du tunnel de Bluvinaye.

Témoin : M. Jean Dolecki de Saint-Jean-en-Royans.

Cette observation a été connue de la presse et fut notamment l'objet d'un article dans le « Dauphiné-Libéré » du 11-01-1976, sous le titre « **O.V.N.I. partout; celui de Saint-Nazaire-en-Royans, avait... la forme d'une cafetière italienne** ».

L'observation se plaçait précisément au beau milieu d'une période de grande activité de survols d'O.V.N.I.s et phénomènes lumineux dans le secteur dauphinois (voir OURANOS n° 16).

Notre délégué de la région de Saint-Marcellin (Isère), André Revol, s'enquit de vérifier immédiatement les faits et se rendit sur le champ à la gendarmerie de Pont-en-Royans. C'est ainsi qu'il sut que le témoin, Jean Dolecki, téléphona aussitôt après son observation, à la gendarmerie et au correspondant local du journal. Ce qui valut, le lendemain, l'article que nous venons de signaler ci-dessus.

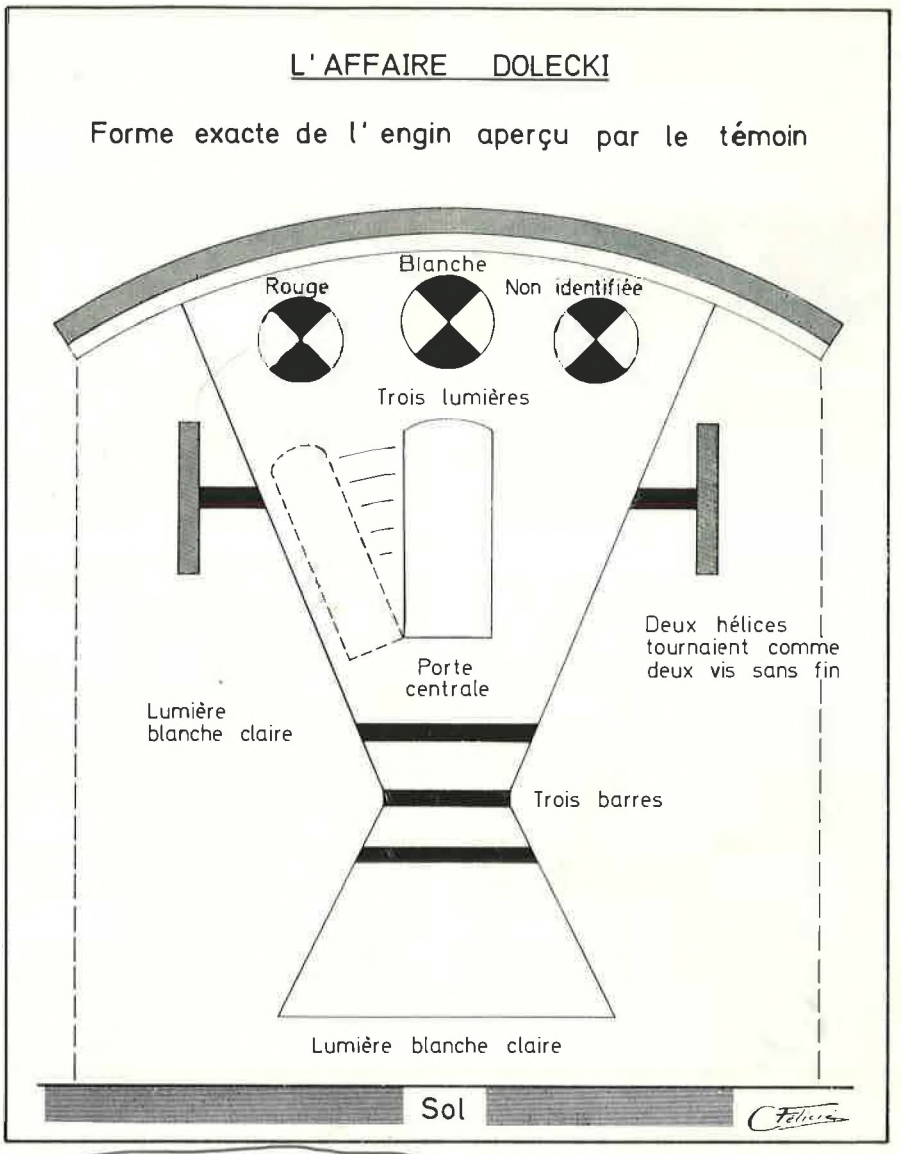
Commentaires de A. Revol :

M. Jean Dolecki, 55 ans, ramoneur chauffagiste, est un homme de forte stature, marié et père de 3 enfants. Son épouse est artiste peintre et l'on peut visiter à Chevis sa galerie d'art, d'ailleurs remarquable.

Donc, ce vendredi 9 janvier 1976, M. Dolecki, revenant de Saint-Jean-de-Bournay (Isère), après avoir effectué le nettoyage d'une chaudière chez un client. Il roulait à bord de sa 2 CV fourgonnette, en direction du Royans. Après avoir traversé la nationale 92, Grenoble-Valencece, au croisement de l'entrée du village, de Saint-Jus, le témoin aborde donc la départementale 71 qui mène au cœur du village de Pont-en-Royans. Soudain, après avoir parcouru quelques centaines de mètres, son attention fut attirée par une boule qui avançait vers lui et qui semblait atterrir vers le sol. Elle était argentée et arrivait au Sud (de la région de Saint-Nazaire-Royans). Après s'être immobilisée à environ 10 m du sol, le témoin décide de stopper son véhicule, en laissant les phares allumés. Il descend de son véhicule pour s'en éloigner de quelques mètres. C'est alors que tout l'engin s'est « allumé » ! Le spectacle qui s'offrait devant lui était fascinant; à une vingtaine de mètres, un énorme objet ayant la forme d'une cafetière italienne stationnait à environ un mètre du sol. De chaque côté de l'engin deux sortes « d'hélices » tournaient comme des vis sans fin. Le sommet de l'objet était légèrement arrondi et semblait tourner également comme les deux « hélices »

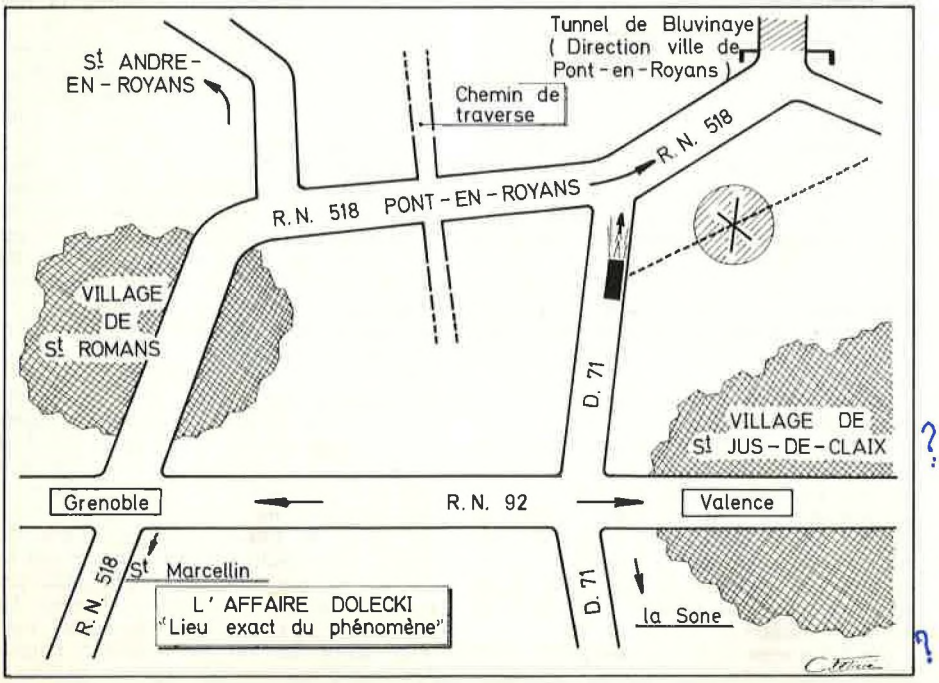
sur le côté de l'engin. Ce dernier mesurait 12 à 16 m de haut et sa largeur maximum de 3 à 4 m. Depuis le sommet de l'engin, toute la partie inférieure était éclairée d'un blanc clair. Sous l'objet, une lumière diffusait des rayons blancs sur le sol. L'engin avait l'aspect métallique et également blanc, trois lumières éclairaient comme des feux de position. Celle de droite était rouge, celle du centre de couleur blanche argentée; c'est d'ailleurs celle-ci que le que le témoin a aperçu en premier lorsque le mystérieux engin s'approchait du sol. Celle de gauche était d'une couleur tellement vague que le témoin ne pourra à aucun moment identifier. Au centre de l'objet on pouvait apercevoir une porte à charnières d'environ trois mètres de hauteur. Cette porte s'ouvrit et trois « robots » en sortirent. Ils mesuraient, d'après le témoin, en viron 2 à 2,20 m de haut et 0,80 m à 1 m de large. Leurs jambes, extrêmement courtes, mesuraient environ 0,50 m de hauteur. Dans le prolongement du corps, des sortes de cannes à pêche télescopiques étaient visibles. Ils sortirent donc tous les trois de l'objet après avoir franchi les trois barres qui se trouvaient juste sous cette porte (comme d'une sorte d'escalier ou échelle). Les robots se placent devant l'engin et entreprennent un mystérieux manège. C'est ainsi qu'ils se mirent à tourner d'un demi-tour sur eux-mêmes en maniant ces sortes de cannes à pêche télescopiques qui servent, à première vue, de bras ou de détecteurs. Ces mystérieux humanoïdes ne faisaient jamais un tour complet et leurs têtes étaient solidaires du corps. Ce manège dura un court instant, puis ils escaladèrent les trois barres où ils regagnèrent l'appareil en passant par la porte centrale qui s'est ensuite refermée. A aucun moment les trois « robots » ne semblaient avoir remarqué la présence du témoin. Durant leur descente au sol et durant leur « travail », ils étaient baignés dans cette lumière blanchâtre. Lorsque la porte se referma, l'engin s'est entièrement « éteint » et, seule la boule centrale argentée, resta allumée. L'objet s'éleva verticalement à une vitesse vertigineuse, et dans le silence le plus total, disparut dans la direction de Saint-Nazaire-en-Royans.

Voici telle qu'elle fut rapportée dans la presse l'histoire de M. Dolecki.



En vérité, cette observation allait devenir un énorme canular journalistique.

André Revol entendit le témoin pendant près de 5 heures. Son observation était tellement précise que l'on aurait dit qu'il avait appris une leçon par cœur. pourtant bien des éléments ne cadraient pas durant l'interrogatoire. Ainsi :



1° Le témoin raconta que la porte de l'engin s'était ouverte comme une porte coulissante d'un garage. Par la suite, c'est-à-dire trois jours après, au cours d'une contre-enquête, il rapportait que cette porte était à charnières, s'ouvrant de droite à gauche.

2° La porte mesurait une fois, six à sept mètres de hauteur et le témoin était affirmatif. Lors d'une autre visite d'André Revol, il précisa qu'elle mesurait trois mètres de haut (puisque les « robots » passaient tout juste par l'ouverture).

3° Le témoin se rappele très bien que l'engin est arrivé suivant une ligne courbe de la direction de Saint-Nazaire-en-Royans et qu'il repartit de la même façon, dans la même direction. Pourtant au cours d'un autre interrogatoire, il ne se souvenait plus si l'objet était parti en oblique ou verticalement.

Un petit détail est tout de même à noter; lors de chacune des ses visites, Jean Dolecki demandait des photos d'O. V.N.I. à A. Revol et désirait se faire une collection de revues spécialisées sur la question.

Au cours d'une visite M. A. Revol remarqua sur la table de la salle à manger une curieuse cafetière italienne, de la même forme que celle de son observation. Coïncidence ?

Le témoin téléphone à 21 heures à un journaliste du « Dauphiné-Libéré » et lui raconte son histoire. Ce qui valut

aussitôt deux articles importants dans le journal local et repris par la suite par la grande presse et la radio.

André Revol fit ensuite publier un communiqué dans le journal, en pages régionales, dont voici le texte : « toutes personnes ayant emprunté et circulé sur les routes N. 518, entre Saint-Romans et Saint-Just-de-Claix et la route D. 71, entre Saint-Just et le tunnel de Blumiage, le vendredi 9 janvier 1976, entre 19 h 00 et 19 h 30, sont priées de se faire connaitre le plus rapidement possible... ».

C'est ainsi que notre correspondant André Revol reçut la visite de plusieurs dizaines de personnes qui ont emprunté la D. 71 durant ce laps de temps. Aucune d'entre eux n'avait remarqué quelque chose de particulier; et, ce qui fut déterminant pour apporter un verdict : le propriétaire du champ en question où eut lieu l'observation se trouvait précisément à cette heure là, occupé à couper des sarments de vieilles vignes, et n'a absolument rien remarqué.

Toute cette histoire n'était donc en fait, qu'un vaste canular monté par le « témoin » supposé, et trop vite répandue dans la presse où malheureusement deux enquêteurs d'une association confrère de la région de Valence eurent certainement le tort d'alerter trop vite diverses stations de radio. Ceci sans vérification des faits comme cela devait être leur rôle.

De cela, il faut, encore une fois, retenir combien il faut faire appel à la prudence avant de s'avancer à conclure quoi que ce soit. L'erreur est humaine certes, il est possible aussi de se leurrer sur une photographie relative à un subtil truquage. Cela prouve bien que toute précipitation hâtive sur des événements **non vérifiés** peuvent parfois faire beaucoup de tort et certains peuvent bien profiter des circonstances pour porter préjudice à la personne ou l'organisme qui se sera ainsi fourvoyé, et ceci pour des raisons que nous nous plairons pas à exposer. Il faut savoir franchir certains caps difficiles, où de l'erreur commise involontairement, une expérience peut se faire, pourvu aussi qu'elle soit profitable à l'ensemble de la recherche dans un domaine si complexe.

Mais pourquoi ce canular de « cafetière italienne » ?

D'après A. Revol, Jean Dolecki a monté une pareille histoire pour se mettre en valeur, et se servir du fait comme d'un moyen publicitaire pour attirer de la clientèle à sa galerie d'art où Il reconnut lui-même qu'il était très mal placé pour recevoir la visite de futurs clients. Quoi qu'il en soit, les motifs sont parfois bien Intimement liés à la personnalité de l'Individu; l'essentiel est que l'enquête sur ce cas — qui par le seul fait de son analyse descriptive sortait des annales de l'Ufologie — ait pu aboutir à une conclusion et, pour cette fois, le dossier s'en trouve clos.

Avec nos remerciements et félicitations à notre enquêteur, André Revol.

Nota : « L'observation » de M. Dolecki a notamment fait l'objet d'un long article dans le journal « Nostra », n° 198, du 21 janvier 1976.

◄►

Rapport n° 3.

Observation survenue le 13 mars 1976, entre 21 h 30 et 22 h 00.

Témoins : Ils sont au nombre de trois : M. et Mme Vallet Jean-Louis Brlnger.

Lieu du phénomène : Manthes (Drômes), bourgade située dans la plaine de la Valloire qui s'étend de Beaurepaire jusqu'à Saint-Rambret-d'Albon.

Enquête effectuée par M. G. Mémoz (C.E. n° 1112).

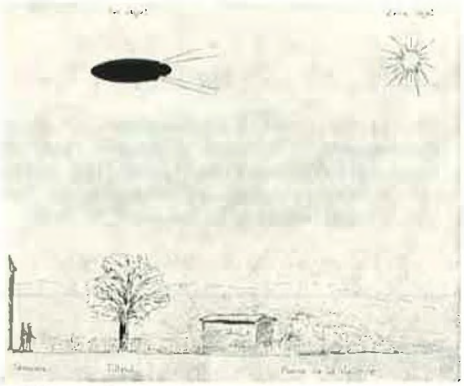
L'observation :

Il était 21 h 30 environ; la nuit très claire, sans aucun vent. Les « époux » BRINGER étaient couchés au premier étage de l'habitation.

A un moment donné, depuis la fenêtre, l'attention de M. BRINGER fut attirée par un « clignotement » coloré venant du ciel. Il pensa tout d'abord à un avion, mais constatant l'immobilité du phénomène et l'absence de bruit, il descendit pour voir et avertit Mme VALLET.

Tous deux purent alors observer, orienté d'est en ouest, une sorte de cigare sombre assez trapu qui émettait avec une fréquence régulière, d'à peu près 2 à 3 secondes, un faisceau lumineux rouge et un faisceau lumineux vert et ceci en alternance. Le point de départ des faisceaux extrêmement lumineux et assez courts, était situé sur un bout du cigare en direction de l'ouest; légèrement en retrait mais en-dessous pour le rouge.

Ils estimèrent l'altitude de cet objet à environ 2 000 m à la verticle d'un tilleul situé dans leur cour. L'engin avait à peu près 10 cm de long en vision pure (comparaison avec un crayon tenu à bout de bras).



C'est alors qu'ils constatèrent qu'un deuxième objet semblait répondre au précédent. D'après leur estimation, ce deuxième engin paraissait être à la même altitude mais à peu près au-dessus de l'entrée du village de SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE, c'est-à-dire entre 4 km et 5 km de leur lieu d'observation en direction de l'ouest, plus précisément de 10° à 15° sud par rapport à l'ouest.

En réalité ce qu'ils voyaient était un très intense clignotement blanc qui alternait très exactement avec ceux du premier engin; mais ils ne purent distinguer la forme éventuelle d'un deuxième engin.

Leur observation dura ainsi pendant près d'une demi-heure. Quelque peu effrayée, Mme VALLET rentra chez elle. Mais son fils, M. BRINGER avait rejoint « Madame » qui regardait depuis la fenêtre de la chambre, et continua son observation.

Vers 22 h 00, l'ensemble du premier objet commença à s'estomper et sans bouger de place disparut progressivement.

Le deuxième objet mit plus longtemps; 20 minutes plus tard il disparaissait, lui aussi, de la même manière.

Commentaires de G. Mémoz :

Il ne peut s'agir d'avions ou d'hélicoptères (pas d'émissions sonores), ni de satellites artificiels (la masse du premier objet donnerait des dimensions impressionnantes).

En montrant à Mme VALLET le guide des formes, elle a formellement assimilé l'aspect du premier objet au type du cigare n° 4 observé le 24 juillet 1948 aux U.S.A. mais ne comportant ni antennes ni phare central. Toutefois, on pourrait admettre que ces éléments étalent difficilement visibles.

L'hypothèse de ballons-sondes paraît bien improbable compte tenu de la trop parfaite immobilité des observations.

Par contre ont peut faire une curieuse relation entre une possible vision et le soleil couchant en très haute altitude.

Eléments Intervenant :

— feux dirigés vers l'ouest,
— extinction progressive des observations,
— extinction primaire de l'objet le plus à l'est, puis secondairement de l'objet le plus à l'ouest.

Restent les couleurs puissantes, la cadence régulière des clignotements, l'accordance parfaite entre les 2 objets et la forme précise du premier objet.

◄►

Rapport n° 4.

Enquête effectuée par MM. Jean-Claude Cornand (C.E. n° 1 090) et Françoise Briolle (C. C.E.O. n° 0 682) du Comité de Marseille de la C. E. OURANOS.

Observation survenue le 23 mai 1976, à 1 h 15.

Témoins : M. et Mme B. (anonymat demandé).

Lieu : sur l'autoroute de Toulon, à la hauteur d'Aubagne.

Les témoins passant une soirée aux Lecques (petite station balnéaire du Var), avec des amis. En revenant de cette réunion amicale alors qu'ils se trouvent sur les derniers 500 m de l'autoroute de Toulon, à la hauteur de la ville d'Aubagne, ils aperçoivent une forme lumineuse se déplaçant dans le ciel, qu'ils prennent pour un météorite. Toutefois, les témoins se rendent vite compte de leur méprise :

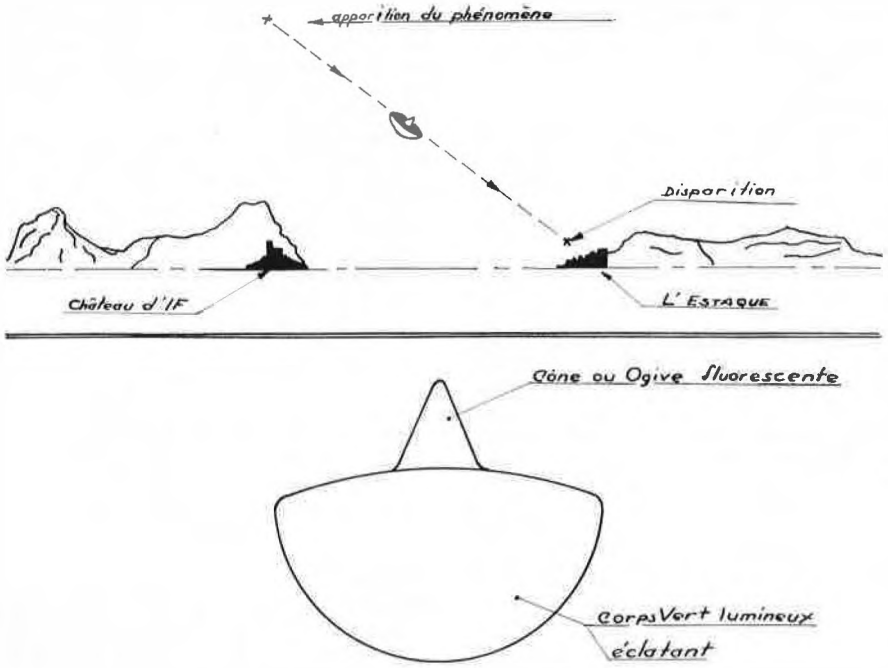
1° A cause de la longueur (ou diamètre) de l'engin : 30 cm tenu à bout de bras.
2° A cause de sa couleur : vert éclatant, « comme un feu d'artifice » nous dit Mme B.
3° A cause de sa forme hémisphérique, semblable à un « champignon renversé ».
4° Enfin, à cause de sa vitesse, bien que rapide, mais tout de même inférieure à celle d'une étoile filante.

Lorsque ces personnes aperçoivent le phénomène, ils le situent à la verticale du Château d'If, à 20° environ, par rapport à l'horizon. En 5 secondes, à peu près, l'O.V.N.I. descend en suivant un angle de 40° à 45° en direction de l'Estaque, quartier Nord de Marseille, au-dessus duquel il disparaît subitement.

Commentaires des enquêteurs :

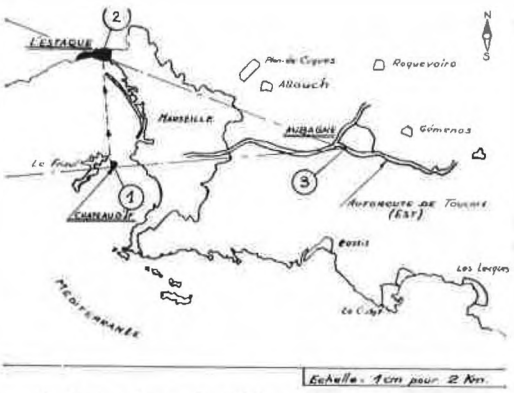
Si le phénomène s'est bien passé à la verticale du Château d'If, à 20 km du lieu de l'observation, nous pouvons déterminer son altitude approximative par trangulation : soit environ 6 000 m. La distance entre le Château d'If et l'Estaque étant de 8 km. La distance parcourue en 5 secondes est de 10 km ce qui correspond à une vitesse de l'ordre de 7 200 km/h.

Deux faits nous ont frappés : Mme B. nous dit que le ciel n'était pas étoilé, alors que le temps était au beau fixe. Le Mistral qui avait sévi toute la journée était tombé entre 17 et 19 heures et le soir le ciel était dégagé; toutefois, Il pouvait y avoir de la brume vers 1 heure du matin, dans ce cas une observation correcte à une altitude de 6 000 m de-



OVNI aperçu le 23 Mai à 1"15

au dessus de la baie de MARSEILLE



1. Apparition du phénomène.
2. Disparition du phénomène.
3. Lieu de l'observation.

venait impossible. Il se pourrait aussi, que la lueur vive de l'engin ait ébloui les occupants de la voiture, pendant la durée du phénomène et même après.

La dimension gigantesque de l'objet — 30 cm tenu à bout de bras et reporté à 20 km du point d'observation — paraît surprenante. On peut supposer que les deux témoins n'ont pas très bien apprécié la distance qui les séparait de l'engin, ce qui arrive très souvent la nuit.

Mme et M. B. ont vu le phénomène à travers le pare-brise de leur voiture. Pourtant le phénomène de réflexion d'un éclairage ou d'une enseigne lumineuse est à exclure; il n'existe pas sur le trajet d'éclairage ou de publicité lumineuse ayant cet aspect.

Il faut ajouter que si Mme B. s'intéresse depuis assez longtemps aux phénomènes inexpliqués, M. B. ne s'est jamais occupé de ces problèmes, jusqu'à cette observation.

A quelques détails près, insignifiants par ailleurs, les témoignages de ces personnes se recoupent exactement. Les témoins donnent l'impression de deux personnes très équilibrées et leur crédibilité ne fait aucun doute.

Connaissances anciennes :

de l'ufologie à la kabbale

par le Kabbaliste A.-D. GRAD (1)

Il est permis de se demander s'il existe véritablement quelque rapport entre le phénomène O.V.N.I. et la KABBALE. Certes, il en est au moins un, d'une évidence aveuglante : on connaît en général aussi mal le phénomène O.V.N.I. que la Kabbale. C'est bien là le premier point. Mais nous pouvons aussi détecter d'emblée quelques nuances. Par exemple, même ceux « qui n'y croient pas » peuvent toujours se représenter, à la rigueur, l'image d'une « soucoupe volante » ou d'une astronef, si « soucoupe » ou astronef il y a. Par contre, ce que des années d'enseignement, de conférences, de « tables rondes », d'émissions radio et télé à travers le monde nous ont confirmé, c'est que les détracteurs de la Kabbale ne savent jamais de quoi ils parlent.

Ce qui est certain, c'est que les Kabbalistes s'intéressent depuis toujours à ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui les O.V.N.I.s. Ce qui est plus curieux, sans doute, c'est que les « intelligences » qui semblent être à l'origine du phénomène O.V.N.I. s'intéressent quelquefois à l'activité des Kabbalistes. Mais ceci est une étrange histoire, qui pourrait fournir la matière d'un « papier » plus confidentiel.

Il est généralement admis dans le grand public qu'un astronef géant, un cigare volant ou une soucoupe, ne peuvent provenir que d'une autre planète. Pour les ésotéristes chevronnés, l'hypothèse du surgissement des O.V.N.I.s d' « univers parallèles » est monnaie courante. Dans l'un ou l'autre cas, ce qui est évident, en fin de compte, pour tous les observateurs — et leurs témoignages sont toujours concordants —, c'est que le déplacement de ces objets, leur maniabilité, leur départ en flèche ou leur immobilisation à la verticale d'un point, et même leur évanouissement subit par suite peut-être d'une giration accélérée sur eux-mêmes, toutes ces particularités obligent l'honnête homme à admettre, dans l'état actuel de ce qu'il est convenu d'appeler notre technologie, qu'aucun cerveau humain n'est encore parvenu à fabriquer de tels objets aussi étonnants.

Par contre, ce que l'honnête homme ne voit pas, et là nous pouvons dire : dans l'état actuel de notre information universitaire ou culturelle, c'est que la Kabbale vient aussi d'**ailleurs.** Mais notre honnête homme se demande bien pourquoi. Il se demande bien pourquoi une science, car la Kabbale est une science — et nous dirons même que pour les kabbalistes elle est la Science des sciences —, pourquoi une science aussi mystérieuse, et qui n'a eu que le tort d'avoir raison toujours trop tôt, ne serait pas le fruit d'un cerveau humain, singulier, certes, mais tout de même bien humain. Et voilà justement où le bât blesse.

Après tout, avoir su, et écrit avant tout le monde, que la Terre tourne, qu'elle a deux pôles, qu'il y a des habitants aux antipodes, et qu'ils ne tombent pas à la renverse pour cela, alors que les autorités scientifiques de ces jours lointains faisaient des gorges chaudes comme leurs héritiers mentaux d'aujourd'hui, seuls ceux qui ignoraient les enseignements kabbalistiques pouvaient s'en étonner. Avoir décrit avant la lettre — la lettre X, évidemment — que les rayons qui allaient porter ce nom permettaient de voir le squelette d'un individu, était la primeur des rédacteurs du **Seter Ha-Zohar**, le Livre de la Splendeur, la Bible des kabbalistes. Avoir parlé, et laissé des documents dont l'antiquité est irréfutable, sur l'existence de planètes habitées par d'autres êtres dont certains nous ressemblent comme des frères, est tout aussi édifiant. Et avoir précisé les contacts entre ces êtres et les Terriens — les Hébreux en particulier — à différentes reprises; avoir indiqué le nom de la planète Arqâ et sa nature; tout cela serait déjà assez troublant,

si le libre le plus étrange que méditent jour et nuit les kabbalistes ne venait confirmer tous ces enseignements secrets.

Certes, tous les traités kabbalistes — et ils sont fort rares — sont étranges. Qu'ils soient rédigés — nous devrions dire : codés — en hébreu ou en araméen, voilà qui n'est point fait pour rassurer les « scientifiques » officiels. Mais lorsqu'on sait que c'est la Bible elle-même, traduite en plus de 1 200 langues, qui vient confirmer les affirmations des kabbalistes, alors là, on finit tout de même par se poser des questions.

Seulement voilà, les kabbalistes lisent la Bible dans l'original hébreu, et le monde entier se contente presque toujours d'une traduction. C'est pourquoi le monde entier n'a qu'une idée très vague du contenu réel de la Bible, à l'exception de certains passages où la lecture littérale suffit. (Nous nous devons de préciser avant toute chose que lorsque les kabbalistes parlent de la Bible, ils entendent la Bible hébraïque, c'est-à-dire l'Ancien Testament — bien que l'appellation ne soit pas celle des Hébreux, évidemment. Car le Nouveau Testament, lui, n'a pas été rédigé originellement en hébreu, tout le monde le sait.)

Donc, la Bible hébraïque est certes un livre composé de mots, comme tous les livres, surtout si on la considère en traduction. Mais voilà : elle est rédigée en hébreu, c'est-à-dire qu'elle est composée de lettres qui sont aussi des nombres, et qui ont un sens ontologique sur trois plans différents, le plan des archétypes, le plan des réalisations et le plan cosmique. C'est donc une gigantesque équation, qui comporte 391 300 signes. Or, il se trouve que ce nombre est un multiple de 26. Il se trouve aussi que le nom de la Divinité hébraïque, le Tétragramme sacré, Imprononçable, YHWH, a pour valeur numérique 26. Et toutes les articulations du texte biblique tournent autour de ce nombre. Il y a 26 générations entre Moïse et Adam, le verset 26 du premier livre de la Genèse concerne l'homme, la généalogie de Sem comporte 26 descendants, le nombre des mots, des caractères de cette généalogie sont multiples de 26, comme le sont les généalogies d'Esaü ou de Séïr, ou le récit de la lutte entre Israël et Amalec, comme le sont les quarantaines de noms hébreux aussi différents que Eliphaz ou Hazarmaveth... Ceux qui ont lu nos ouvrages connaissent déjà ces références.

Tout cela est évidemment troublant, car la machine biblique est bien huilée, et on est tout de même obligé de constater un fait : c'est que si n'importe qui, un romancier de génie style Balzac est capable de rédiger toute une Comédie Humaine, il serait déjà assez remarquable que les noms des personnages, Grandet ou Goriot, aient pour valeur numérique 26, et surtout que le total des lettres des mots de toute l'œuvre soit justement un multiple de 26, et que chaque fragment de récit important soit composé d'un nombre de lettres également multiple de 26. Et cette Comédie Humaine devrait avoir non seulement un sens littéral pour le lecteur moyen, mais en plus deux autres sens aussi précis en faisant fonctionner les lettres secrètes, et même... les lettres secrètes des lettres secrètes. Il est donc permis de s'interroger sur la singularité de la Bible hébraïque, et sur l'identité de son — ou de ses — étonnants rédacteurs aux cerveaux aussi surprenants.

D'où tenons-nous donc ce Livre infiniment curieux, et quelle est donc cette langue, en principe planétaire, sur laquelle il s'articule ?

Que savons-nous de l'hébreu ? de son origine ?

Ce n'est malheureusement pas la linguistique officielle qui nous renseignera. Tout le monde sait — et répète — que l'hébreu est une langue sémitique. Elle constituerait le rameau cananéen des langues sémitiques du Nord-Ouest, avec le phénicien, le moabite et aussi l'ugaritique.

J'ai déjà démontré dans mes différents ouvrages que l'hébreu est la **sefath Kena'an,** la langue de Cana'an, c'est-à-dire une langue **'hamitique**. Mais essayons de passer brièvement aux choses sérieuses.

Qu'est-ce que l'hébreu ?

En dehors de sa fascination, de la magie indéniable qu'il recèle, et accentuée par le fait qu'il donne naissance à des **émissions de forme** révélant un **état de résonance du niveau gravitationnel,** l'hébreu se présente comme un alphabet de 22 lettres. 22 consonnes. Pas de voyelles. Des lettres qui sont des nombres.

Vingt-deux signes abstraits et numériques, alors qu'à l'époque — l'époque de Cana'an — les voisins égyptiens manipulent des milliers d'hiéroglyphes, et s'ils veulent écrire le mot « oiseau », ils dessinent un « oiseau ». C'est de la pictographie pure et simple. Quant aux voisins de Sumer, ils sont aux prises avec un millier de signes, qu'ils réduiront quand même avec le temps à quelque trois centaines. A l'Est ou à l'Ouest, nous le voyons, rien de comparable à ces vingt-deux signes hébreux, qui permettent de former des racines verbales triconsonantiques.

Tout d'abord, nous devons rappeler que les 22 lettres de l'alphabet hébreu correspondent exactement à 22 polygones réguliers inscrits dans un cercle. Ces 22 polygones correspondent aux 22 diviseurs entiers de 360 degrés. Les 22 polygones réguliers dont nous parlons comportent trois figures appelées figures-mères : ce sont le TRIANGLE EQUILATERAL, le CARRE et le PENTAGONE.

Or, en hébreu, il y a trois lettres appelées **lettres-mères,** qui sont **Aleph, Mem** et **Shine.**

Si nous redoublons les trois figures-mères (Triangle Equilatéral, Carré et Pentagone), nous obtenons sept polygones réguliers inscrits : Hexagone, Dodécagone et 24 côtés; Octogone; Décagone, 20 et 40 côtés. Il y a donc sept polygones redoublés.

Curieusement, il y a en hébreu sept lettres appelées lettres **redoublées** (dans lesquelles on place un point, un **daguèch,** pour signifier le redoublement).

Trois figures-mères et sept redoublées, soit dix en tout : Il reste douze polygones simples... qui correspondent également aux douze lettres simples de l'hébreu.

C'est absolument extraordinaire. Et c'est d'autant plus fantastique, que cette langue, cet alphabet, sont entre les mains de qui, sur la bouche de quel peuple ? Un peuple dit « primitif », un peuple de nomades qui errent alors de désert en désert, plantent leurs tentes dans la solitude, et dont la Bible dit qu'ils ne peuvent être comptés parmi les nations.

Des nomades primitifs, comme parachutés en plein désert, qui s'expriment avec un alphabet abstrait, numérique... Car s'il est vrai que les vingt-deux lettres correspondent aux polygones du cercle de 360 degrés, voilà que leur valeur est articulée de 1 à 400 sur les 400 grades du cercle. La lettre **Aleph,** première lettre de l'alphabet hébreu, vaut 1, et la dernière lettre, le **Thaw,** vaut en effet 400. Qui dit degrés et grades, dit logarithmes. Qui dit langue hébraïque, en connaissance de cause, dit nécessairement **Kabbale.**

Alors, que penser de cette langue qui apparaît brusquement dans sa perfection insurpassable ? Que penser de cette langue qu'aucun peuple évolué, civilisé à l'extrême, n'est capable de fabriquer de toutes pièces ?

Et enfin, que penser de ce peuple errant, de l'origine de cet Israël mystérieux qui parle et possède cette langue surprenante à tous les points de vue ? Que fait-il, perdu au milieu des sables, avec son alphabet géométrique, arithmétique et magique, à la recherche d'un coin de terre où se fixer ? Est-il en Egypte, il fournit la **coudée hébraïque,** la plus parfaite des mesures, pour la construction des Pyramides. Ecrit-il son histoire, une Cosmogonie, un Cantique des cantiques, sa concision, sa poésie, ses prophéties prennent une importance étonnante.

Or, ce qui est curieux, c'est que le Livre du peuple d'Israël offre à différentes reprises, et comme si cela était tout naturel, un témoignage de contacts avec des « Célestes ».

Il y a eu, à n'en pas douter, bien des « Célestes » en contact avec les Terriens avant que n'apparaisse Israël. Mais depuis quelques millénaires, disons : depuis qu'Israël a pris l'habitude de tout noter dans ses livres, la descente des « Messagers d'En Haut » est souvent en rapport avec l'Israël d'en bas. Encore faut-il que son représentant possède la **« sagesse »** d'un Jacob, d'un Moïse ou d'un Salomon, pour être à même de recevoir quelque lumière.

La Sagesse hébraïque de Jacob, de Moïse ou de Salomon, c'est la Kabbale. Elle était la Science d'Abraham, elle était à la disposition d'Adam, qui la transmit à son fils Cheth, puis Hénoch ('Hanô'kh qui, selon la Bible, souvenons-nous, ne mourut point sur la Terre, mais « disparut »). Or, l'histoire des Extra-Terrestres commence au moins avec Adam. Adam parlait hébreu et le lisait... car on sait qu'il possédait un livre, un livre dit « de la Genèse ». Et l'on peut se demander comment un livre a pu être remis à Adam, et remis par qui ?

Si Adam est bien le **« premier homme »,** alors l'existence d'un tel livre impliquerait une provenance extra-terrestre. Or, le ZOHAR nous dit ceci : **« Ce livre a été descendu du ciel et remis à Adam par le Maître des mystères, qui était précédé de trois messagers. »**

D'où venaient ces messagers ?

Il n'existe pas de textes décryptés qui donneraient une idée de la provenance de ces visiteurs de l'espace. Plus tard, Ezéchiel, le prophète Ezéchiel, captif près du fleuve du Kebar, nous décrit les objets volants dont il fut témoin, ces roues remplies d'yeux tout autour, cet homme qu'il voit entouré « comme d'une lumière éclatante ». Nous savons quel message cet homme apporte à Ezéchiel pour être transmis à la maison d'Israël. Mais l'émissaire, pas plus que le Maître des mystères, ne révèle son lieu d'origine.

Pourtant, il est deux noms de planète qui reviennent quelquefois assez curieusement dans les textes de la Kabbale. L'un est celui de la planète **Arqâ,** dont j'ai longuement parlé dans mon livre **Les Clefs Secrètes d'Israël.** On retrouve d'ailleurs le nom d'Arqâ dans la Bible même, au Livre de **Jérémie** (chapitre **X,** verset 11) dans **l'original hébreu** évidemment — ou plutôt : chaldaïque —, car le verset, justement, est rédigé très exceptionnelement en langue chaldaïque... et JAMAIS TRADUIT CORRECTEMENT (on se demande bien pourquoi) dans les langues usuelles.

L'autre nom de planète se trouve avoir aussi une signification dans le langage biblique et même courant. C'est-à-dire qu'il est possible de jouer sur deux interprétations, mais c'est justement celal qui est étrange. Cette planète appartient à notre système solaire. Il s'agit de **JUPITER.** Jupiter se dit en hébreu : **TSEDEK.** Mais **Tsedek** est aussi un mot qui signifie : « Justice ». Or, il est déjà assez singulier que le mystérieux personnage biblique de**Malki-Tsedek** (littéralement : **« mon Roi est Tsedek »**), qui bénit Abram par le Dieu Très-Haut Maître du Ciel et de la Terre, soit appelé Roi de Salem, c'est-à-dire Roi de Paix. Nous ne savons rien de Malki-Tsedek. Trois lignes seulement dans la Bible, pour nous apprendre qu'il était sacrificateur du Dieu Très-Haut, qu'il fit apporter du pain et du vin, qu'il bénit Abram, et qu'Abram lui donna la dîme de tout.

Mais le nom de **Tsedek** apparaît d'une manière assez surprenante dans un texte qui rappelle certaines évocations astronomiques. Ce texte est de Rabbi Abraham ben Isaac, qui avait la qualité de Président de Tribunal. C'est pourquoi Abraham ben Isaac est connu, dans l'histoire d'Israël, sous le nom d'Abraham 'Ab Beth Dîn. Et ce Rabbi a confié ceci : **« Voici ce que j'ai reçu de mes pères : quand** TSEDEK **parvient à la moitié du trône de la Gloire, la rédemption d'Israël arrive aussitôt... »**

Traduire ici **Tsedek** pas « Justice » n'est pas tellement convaincant. Transposons astronotiquement, et **Tsedek** en tant que planète semble parcourir une certaine course... qui permet, à un moment donné, de par sa position, un contact plus « facile » avec Israël.

Est-ce une indication ?

Jusqu'à nouvel ordre, il serait téméraire d'affirmer que les O.V.N.I.s peuvent provenir de **Jupiter** ou de sa banlieue, ou même que cette planète servirait de relais entre la Terre et une planète d'une autre galaxie. Il est d'ailleurs aussi téméraire de parler d'**univers parallèles**... Il est toujours téméraire, en fait, de survoler le phénomène O.V.N.I. ou les éléments d'une science aussi mystérieuse que la Kabbale.

A.-D. GRAD.

(1) **A.-D. GARD** : Kabbaliste.

— Chargé de cours au Chili (Psychologie Générale), à l'Institut Pédagogique de Valparaiso.
— Membre de la Commission d'Etude « Ouranos ».
— Auteur de plusieurs traités de Kabbale :
Pour Comprendre la Kabbale
La Kabbale du Feu
Le Temps des Kabbalistes
Les Clefs Secrètes d'Israël
Le Livre des Principes Kabbalistiques
Le Véritable Cantique de Salomon
Introduction à l'édition française du Sefer Ha-Zohar

A paraître prochainement :
Prolégomènes à toute Métathéorie Kabbalisteque de l'Hébreu
(Communication présentée à Amiens en mai 1976, à l'U.N.R. de Mathématiques, lors de la rencontre pluridisciplinaire entre les Universités d'Amiens, Tours, Lyon (Université C. Bernard) et Poitiers, organisée par la Fondation Ark'All).

N.D.R.L. : Pour nos lecteurs intéressés par ces documents, ils sont disponibles au siège d'Ouranos (voir bibliographie).

"OURANOS" au Luxembourg

Depuis 1971, nous avions entretenus déjà, des liens étroits avec M. Gusty Metzdorff, délégué d'Ouranos au Luxembourg.

Plus récemment, grâce à l'action soutenue de M. Christian Petit, aidé de quelques collaborateurs, un Comité vient de se créer au Grand Duché du Luxembourg. Il comprend une cinquantaine de membres, coordonnant leurs activités avec la France et la Belgique, sous l'égide de l'U.G.E.P.I.

A l'occasion du 25e annivesaire d'OURANOS, trois grandes conférences ont déjà eu lieu au Luxembourg, les 9, 10 et 11 avril 1976, sur le thème « Ces O.V.N.I. qui nous observent. Pourquoi ? Comment ? », conférences qui reçurent un réel succès devant une assistance nombreuse et passionnée. En cette circonstance, nous avons fait plus particulièrement connaissance de MM. Christian Petit, Gusty Metzdorff, Jean-Pierre Suardi, Jean-Marc Mussot et Gérard Gilles, qui forment le « nerf-moteur et conducteur » de la « Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques » — « C.L.E.U. » à laquelle nous souhaitons longue vie.



Nos jeunes amis du Luxembourg (Photo « Rép. Lorrain »)

Communication :

EN CE QUI CONCERNE LE PARANORMAL

Depuis le n° 6 d' « OURANOS », nous publions « LA CHRONIQUE DU PARANORMAL ».

Son but est de faire connaître à nos lecteurs les divers phénomènes paranormaux rencontrés par la « Métapsychique » au cours de ses investigations. Ces phénomènes ont été étudiés depuis la fin du siècle dernier avec des moyens de fortune, par des pionniers allant de surprise en surprise, procédant par un simple examen qualitatif ne permettant pas d'entraîner l'adhésion du monde scientifique.

Un très gros travail a cependant été ainsi effectué, et il ne sera pas perdu. Le champ ainsi ouvert constitue la matière, la base même de la « Parapsychologie » qui reprend peu à peu l'étude de ces phénomènes avec des moyens scientifiques modernes aboutissant à des résultats objectifs.

Il était donc nécessaire de familiariser nos lecteurs tout d'abord **avec les phénomènes à étudier. « La Chronique du Paranormal » en a présenté déjà un certain nombre, et son travail va se poursuivre.**

Mais, nous comprenons l'impatience de nos lecteurs désireux de pouvoir lire enfin ce fameux mot « Parapsychologie ».

Sans attendre que la chronique soit terminée, nous avons décidé d'ouvrir une nouvelle rubrique « Parapsychologie », d'un niveau plus élevé, mais qui se déploiera parallèlement et complémentairement à la précédente.

Cette rubrique nouvelle, après un exposé introductif, publiera les expériences les plus intéressantes que nos collaborateurs nous fourniront, et nos colonnes seront largement ouvertes à tous les Parapsychologues qui voudront bien nous épauler dans cette tâche de vulgarisation.

PARANORMAL :

Qu'est-ce que la Parapsychologie ?

par René PEROT, Ingénieur A. et M.

Je donnerai, pour le moment, une définition générale :

« La Parapsychologie est la discipline qui se consacre à l'étude des phénomènes paranormaux d'ordre psychique ».

Un phénomène est dit « paranormal » lorsqu'il est « inhabituel » et qu'il surprend notre raison qui ne peut l'expliquer.

Un phénomène est dit « psychique » lorsque l'on trouve à sa base un être vivant (homme, animal ou... végétal).

Tous les phénomènes paranormaux ne sont pas psychiques (ou tout au moins pour certains on n'a pas reconnu de rapport).

De même, tous les phénomènes psychiques ne sont pas forcément paranormaux

La Parapsychologie étudie ceux de ces phénomènes qui participent des deux définitions.

De tout temps on a observé des phénomènes paranormaux qu'on ne pouvait expliquer. Certains, du fait des progrès de la Science, ont pu être classés ensuite parmi les phénomènes « normaux »; telle la foudre, que les Gaulois interprétaient comme l'expression de la colère des Dieux, mythe dissipé depuis.

De nos jours, l'apparition des O.V.N.I.s constitue un phénomène paranormal.

Mais — **jusqu'à présent** — rien ne permet de la considérer comme psychique. L'avenir nous renseignera sans doute.

Les Anciens avaient déjà fait certaines observations, et avaient aquis un embryon de connaissances; mais celles-ci étaient restées secrètes, entre les mains des Grands Prêtres.

Peu à peu, certains esprits curieux et audacieux s'intéressèrent à des recherches dans ce domaine, mais, en secret, car cette intrusion dans le domaine interdit risquait de les conduire au bûcher s'ils se laissaient surprendre... l'Inquisition veillait.

Ce fut la très longue période de l' « Occultisme », partagée entre diverses écoles, dont la plus célèbre fut l, « hermétisme », avec son créateur Hermès Trimégiste.

Le fil conducteur était la « TRADITION », recueillie dans les ouvrages secrets, et transmise entre initiés. Cette connaissance originelle, surtout philosophique, n'était pas mise à la disposition du peuple. On la dénommait « doctrine secrète » ou « Esotérisme » .

Disons tout de suite que les connaissances en cette matière sont devenues de nos jours « Exotérisme », car on s'est efforcé de « désocculter l'Occulte ».

Nous arrivont ainsi au milieu du XIXe siècle, au moment où un phénomène bouleversa le monde : des « esprits frappeurs » se manifestaient à Hydesville, aux U.S.A.

Ce phénomène eut un retentissement énorme, et l'on attribua sa cause à « l'esprit » d'un homme qui avait été assassiné dans cette maison.

C'est ainsi que naquit le Spiritisme, qui se propagéa comme la poudre dans le monde entier.

Il était de bon ton, à l'époque, dans tous les salons, de « faire tourner les tables », et de « converser » avec les morts.

Un Français édifia une véritable doctrine découlant de ces phénomènes et de leur explication « subjective » sous le nom, resté célèbre, d'ALLAN KARDEC.

Le Spiritisme connut un grand essor, et compte encore de nos jours plusieurs millions d'adeptes dans le monde.

Il connut un tel succès par le fait que beaucoup de gens espéraient communiquer avec un être cher, disparu. Ainsi, le Spiritisme peut-il être considéré surtout comme une doctrine qui, d'ailleurs, doit avoir sa place parmi les diverses doctrines philosophiques.

La doctrine fut complétée ensuite par un Spiritisme Expérimental, mais qui ne présentait d'intérêt que pour les Spirites avancés, curieux de remonter jusqu'à l'objectivité des causes.

L'exposé qui précède concerne la période originelle et préparatoire aux études scientifiques.

Je dirai cependant qu'il existe, de nos jours, de nombreux sorciers indigènes qui possèdent des pouvoirs psychiques réels, mais qui se contentent de les exploiter sans conduire à leur sujet d'études particulières; il en est de même aux Indes ou au Thibet.

LA PARAPSYCHOLOGIE
PREMIERE ETAPE

Dans les dernières décennies du XIXe siècle et le début du XXe, certains esprits ouverts et curieux se décidèrent à tenter d'approfondir le sujet, de déterminer la part du « réel » et celle de la « Foi ».

Parmi eux, figurent des Savants éminents qui durent subir les railleries de leurs pairs, ce qui ne les empêcha pas de poursuivre leurs investigations... heureusement on ne brûlait plus !

En 1882, fut fondée, à Londres, la « Société pour des recherches Psychiques », bien connue sur le sigle « S.P.R. ».

Puis, vint une période à laquelle sont attachés, entre autres, les noms suivants :

Docteur Azam de Bordeaux,
Professeur Pierre Janet,
Professeur et Madame Sigwick de Cambridge,
E. Gurney de Gambridge également,
Karl du Pel, en Allemagne,
ect...

Ce fut la période de l' « hypnotisme » cher à Charcot.

Ces expérimentateurs s'aperçurent que certains de leurs patients parvenaient à percevoir certaines de leurs pensées. On appela ce phénomène « Transmission de Pensée ».

Puis, le Professeur Charles Richet, Membre de l'Académie de Médecine et Prix Nobel montra qu'il n'était pas indispensable d'hypnotiser un sujet pour réaliser la transmission de pensée. Toutefois l'erreur ainsi commise fut très utile, car elle ouvrait la porte aux études expérimentales.

Le phénomène fut dès lors baptisé « Télépathie », et Richet montra que hypnotisme et télépathie étaient deux choses différentes, sans lien entre elles.

Une intense période expérimentale débuta, accueillant progressivement un nombre de chercheurs de plus en plus important.

Cette nouvelle discipline prit, en Allemagne, le nom de « Parapsychologie », et en France celui de « Métapsychique ».

Ces pionniers eurent un immense mérite, car, malgré les erreurs, les ennuis qui leur étaient imposés, ils ont effectué un gros travail de défrichage, et cela, avec des moyens rudimentaires, évoluant dans un « no man's land » entouré de ténèbres.

Le Professeur Richet déposa sur le bureau de l'Académie son fameux

« Traité de Métapsychique »

qui fut rejeté avec mépris.

Les travaux de la Métapsychique apportèrent beaucoup de fruits à la Connaissance, ses travaux ayant été effectués au niveau des connaissances de l'époque et avec les « moyens du bord ».

« La Chronique de Paranormal » que publie depuis déjà quelques temps « OURANOS », et qu'elle continuera de publier, a pour but de décrire les phénomènes que la Métapsychique a mis à jour et « servi sur un plat » à la Parapsychologie moderne qui, reprenant un à un ces phénomènes, les étudie avec des moyens scientifiques.

Il fallait que cela fut dit, car on a trop souvent tendance à être ingrats envers ces pionniers si méritants.

LA PARAPSYCHLOGIE
DEUXIEME ETAPE

Il y a quelques décennies, un coup de tonnerre éclata dans le monde des chercheurs.

J.-B. RHINE, alors professeur de psychologie à l'Université DUKE (1) à Durham (Caroline du Nord), eut une idée magnifique :

Pour apprécier la valeur des résultats d'une expérience, et être convaincu qu'ils ne sont pas dus au hasard, rien de mieux que d'utiliser les mathématiques; le calcul des probabilités permettant de calculer la chance réservée au hasard après un nombre d'essais déterminé.

On compara alors le score réalisé à ce critère, et, si le score est supérieur au chiffre attendu du hasard, c'est qu'une intervention étrangère est intervenue.

(1) Monsieur DUKE était un important fabricant de cigarettes, et un mécène qui patronna la fondation de cette Université.

Au début du siècle, le Professeur Richet avait bien eu la même idée, mais il ne l'avait pas développé, et la Métapsychique avait continé d'apprécier la valeur des résultats d'un point de vue « qualitatif »; alors que Rhine, lui, se transporta sur le plan « quantitatif ».

Par exemple, si, en Métapsychique, généralement après un petit nombre d'essais on obtenait un score moyen de 5,5, alors que la chance du hasard est de 5, cela n'avait rien de spectaculaire et ne pouvait convaincre un contestataire.

Mais, si en effectuant 1 000essais cette moyenne de 5,5 se maintient, le gain réalisé lors des essais successifs sur le hasard deviendra important et aura une signification valable.

Nous voyons donc que, si la Métapsychique a « préparé la couche », la Parapsychologie moderne a rendu celle-ci confortable.

Dès qu'on a parlé chiffres, l'oreille des savants s'est tendue, et puisque, pour la Science, ce qui n'est pas chiffrable n'est pas pris en considération, ils pouvaient, sans froissement d'amour propre, retourner leur veste. La Métapsychique étant morte, Vive la Parapsychologie.

La chaire de Psychologie de Rhine fut transformée en chaire de Parapsychologie, et des recherches intenses prirent leur essor, en premier lieu aux U.S.A. où des milliers d'étudiants appliquèrent la nouvelle méthode.

La nouvelle discipline se transporta en Europe et dans le Monde.

La plupart des Universités étrangères l'adoptèrent et développèrent les recherches dans des groupes plus ou moins importants.

Il existe une Chaire de Parapsychologie à Utrech — Hollande — créée sous l'impulsion du Professeur Tenhaeff, à Fribourg-en-Brisgan (R.D.A.), dirigée par le Professeur Hans Bender.

Dans les pays de l'Est, où cette discipline porte le nom de « Psychotronique », on travaille également avec ardeur.

Et la France, me direz-vous ?

Eh bien, la France fait, comme toujours, figure de lanterne rouge. La majorité des interventions sont généralement réalisées par l'Etranger. Il en est de même pour la Parapsychologie, car elle suit, la France... de très loin.

En France, il n'est pas recommandé à un Universitaire de s'occuper de telles choses s'il ne veut pas perdre sa place. J'en connais qui ont frisé de près l'expulsion.

Le Grand savant Auguste Lumière disait (2) :

« Cette résistance à accepter des notions nouvelles en oppositions avec les thèses classiques a pour première cause l'erreur que l'on commet en présentant généralement la Science comme un dogme intangible, alors que son évolution constante est la raison essentielle de son existence même. »

---

(2) « L' « Avenir Médical, novembre 1962.

Faut-il blâmer cette sclérose d'esprit dont font preuve certaine personnes intelligentes en restant farouchement retranchées dans leur tour d'ivoire ?

Nous leur pardonnerons, car, en général, ils ont pris de l'âge et approchent de la retraite.

Une vigoureuse couche de jeune commence à porter son intérêt vers la « Parapsychologie », ce qui laisse espérer un avenir meilleur.

LA METHODE PARAPSYCHLOGIQUE

Je dois dire que, si cette méthode, dite « statistique » est réalisable dans la majorité des cas, il reste cependant certains phénomènes qui ne peuvent être étudiés que « qualitativement », selon les procédés de Métapsychique.

El, je vais être obligé de faire appel à quelques notions élémentaires de mathématiques, accessibles à tous.

Signalons tout d'abord que le calcul des probabilités, établi au XVIII[e] siècle par Pascal et Fermat, fut complété par la « Loi des Grands Nombres » de Jacques Bernoulli.

Cette dernière montre, que, dans les épreuves répétées, une fréquence peut être assimilée à une probabilité.

Enfin, Laplace et Gauss, imaginèrent, avec le calcul Intégral, la fonction « Laplace-Gauss », bien connue.

LA PROBABILITE

On appelle « probabilité » d'un événement, le quotient du nombre de cas où cet événement se produit (cas favorables), par le nombre de cas « possibles », tous les cas étant supposés également possibles :

$$P = \frac{\text{Nombre de cas favorables}}{\text{Nombre de cas possibles}}$$

Si l'on joue à pile ou face avec une pièce de monnaie, la probablité d'amener face est de 1 sur deux, soit $\frac{1}{2}$.

Si l'on jette un dé, la probabilité d'amener 4 par exemple, est $\frac{1}{6}$, le dé possédant 6 faces qui ont chacune leur chance.

On utilise généralement, en parapsychologie, des jeux de cartes comprenant 5 signes différents. Dans ce cas, la probabilité de succès est pour chaque signe de $\frac{1}{5}$, et la probabilité d'échec $\frac{4}{5}$, le jeu comprenant 25 cartes, dont 5 de chaque signe.

La probalité est la même, quel que soit le joueur, et représente dons l'espérance que l'on peut attendre du hasard.

L'ECART OU DEVIATION

Etant donné que le calcul nous indique le nombre de réussites que le sujet peut obtenir par le seul fait du hasard après N coups (ce nombre étant, avec le jeu de 25 carte $\frac{N}{5}$), nous pourrons confronter le nombre de succès réellement obtenus avec ce nombre.

La différence s'appelle déviation. Elle peut être positive ou négative.

On la représente par « d ».

L'ECART QUADRATIQUE MOYEN

Pour savoir si la déviation est réellement supérieure à ce qu'on peut attendre du hasard, on la compare à une valeur particulière, appelée « écart quadratique moyen » par les mathématiciens, ou, plus simplement, en Parapsychologie, « déviation standard ». On l'écrit « Ds ».

La formule permettant de la calculer est :

$$Ds = \sqrt{N \times p \times q}$$

« N » étant le nombre d'épreuves
« p » la probabilité de succès
« p » la probabilité d'échec.

Cependant, si nous remarquons que — **dans ce cas spécial de 5 signes** — le paquet de cartes en comprend 25, nous pouvons simplifier en remplaçant N par 25 n, « n » étant e nombre de jeux.

La formule deviendra :

$$Ds = \sqrt{25\,n \times \frac{1}{5} \times \frac{4}{5}}$$

$$Ds = \sqrt{\frac{25\,n \times 1 \times 4}{25}}$$

$$Ds = \sqrt{4\,n}$$

$$Ds = 2\sqrt{n}$$

LA RAISON CRITIQUE

Désignée par « Rc », **elle constitue** l'élément qui nous permettra d'apprécier si les résultats doivent être ou non attribués au hasard.

$$Rc = \frac{d}{Ds}$$

Il nous suffira alors de nous reporter à un tableau de probabilité.

Lorsque la raison critique atteint 2,33, le hasard n'a qu'une chance sur 100, contre une Intervention étrangère.

On estime cette appromation suffisante pour être valable, et l'on dit que le résultat est « significatif ».

Prenons un exemple :

Le sujet a posé 2 500 cartes, soit 100 jeux.

En l'on a constaté 535 réussites.

On peut donc écrire :

$d = 535 - 500$

$d = 35$

$$Ds = 2\sqrt{n}$$

$$Ds = 2\sqrt{100}$$

$$Ds = 20$$

$$Rc = \frac{35}{100}$$

$$Rc = 1.75$$

Ce résultat n'est pas significatif .

Mais, attention, je le répète, la Ds ainsi simpliflée n'est valable que dans le cas de 5 signes.

Pour les dés qui comportent 6 faces, il faut prendre la formule du début avec :

$p = \frac{1}{6}$ et $q = \frac{5}{6}$

Voici quelques probabilités :

Rc 2,33 — 1 chance au hasrad contre 99 à la faculté étrangère

Rc 2,50 — 1 chance au hasard contre 160 à la facuté étrangère

Rc 3,00 — 1 chance au hasard contre 740 à la faculté étrangère

Rc 3,50 — 1 chance au hasard contre 4 291 à la faculté étrangère

Rc 4,00 — 1 chance au hasard contre 31 535 à la faculté étrangère

Rc 5,00 — 1 chance au hasard contre 3 484 000 à la faculté étrangère

Rc 6,00 — 1 chance au hasard contre 1 000 000 000 à la faculté étrangère

LE « PSI - MISSING »

Si l'on désire un résultat, positif ou négatif, et qu'on l'obtienne, tout est normal.

La Rc indique si ce résultat est significatif.

Mais il arrive qu'en recherchant un résultat, on obtienne **le contraire.**

Ce cas est caractérisé par l'expression « PSI - Missing ».

Aidez à la diffusion d'«Ouranos» en faisant des abonnés autour de vous

---

TOUT LE "PARANORMAL" NE PEUT ETRE EXPLIQUE PAR L'ILLUSIONNISME

par A. SANLAVILLE

L'article de « Science et Vie », intitulé, « Parapsychologie : les charlatans en blouse blanche », présentant, à mon avis, les choses d'une manière erronnée parce qu'incomplète, je pense nécessaire de rétablir la vérité en apportant des faits que son auteur semble ignorer. Cette rectification concerne principalement l'attitude des illusionnistes passés et actuels envers ce qu'on nomme le « Paranormal ».

Tenter d'assimilier les parapsychologues aux explorateurs du paranormal ou à certains illuminés alors qu'ils cherchent au contraire à démystifier le vieil occultisme empirique me semble déjà un procédé facile et indélicat. Le terme de « Charlatan » a déjà été employé maintes fois par des pontifes de l'orthodoxie scientifique à l'égard de confrères qui venaient déranger les théories qu'ils avaient laborieusement construites et auxquelles ils étaient attachés. Les défenseurs de la théorie microbienne et de l'asepsie tels que Pasteur et Semmelweis n'y échappèrent pas en leur temps. Les faits les mieux démontrés, qu'il s'agisse de la circulation du sang, de la rotondité de la Terre, de la transformation des espèces (évolutionnisme), ont été niés avec obstination par les savants en place. Ceux de notre époque qui se disent « rationalistes » ne font pas preuve de plus de sagesse et de largeur d'esprit. Jugeant éminement pratique d'attribuer à l'illusionnisme certains phénomènes paranormaux, ils ont demandé l'aide de professionnels de l'art de tromper pour répandre cette idée dans le public. En faisant cela ils rappellent singulièrement l'attitude de leur confrère passé Bouillaud, membre de l'Académie des Sciences, lorsqu'il déclara que le phonographe « était une truquage de ventriloque ». Les rationalistes se sont bien rendu compte que la précision qualitative de certains cas de clairvoyance ou de télépathie ne peut être expliquée par de simples coïncidences dues à la loi des grands nombres et que le paranormal comporte aussi des phénomènes psychocinétiques (1) constatés par de nombreux témoins. Pourquoi ne pas imputer cela à la fraude et au truquage d'une part et à la naïveté des observateurs d'autre part. C'est ce que fait Alain Ledoux dans son article quand il laisse supposer qu'il n'a pas été répondu à la demande des Illusionnistes de « montrer un fait à caractère paranormal non truqué, inexpliquable par les techniques de l'illusionnisme ». J'apporte la preuve que cette assertion est fausse si l'on considère les Illusionnistes en leur ensemble. Enfin, en disant que « les professionnels du show-business sont placés pour savoir QU'IL Y A TOUJOURS UN TRUCC », il fait passer une opinion toute personnelle pour un fait établi alors que la vérité est tout autre. Etant moi même expert en illusionnisme pour l'avoir pratiqué, pour avoir étudié son histoire et ses techniques et pour avoir présenté depuis plus de vingt ans ses meilleurs représentants dans le « Festival de la Magie », je crois être habilité pour en témoigner. Forcément soupçonneux à l'égar des démonstrations spectaculaires du paranormal et sachant combien il est facile de tromper même des scientifiques, nombreux sont les Illusionnistes qui ont voulu se rendre compte par eux mêmes. Les plus grands professionnels tout comme les « magicologues », théoriciens des principes techniques et spychologiques, ont attesté l'authenticité de certains phénomènes paranormaux en les différenciant de leurs imitations.

Robert-Houdin que les magiciens du monde entier considèrent comme un génie créateur attesta par écrit l'authenticité des facultés de clairvoyance du médium Alexis Didier. Après plusieurs séances d'observations privées et personnelles il déclara « qu'il était impossible que l'adresse ou le hasard pût jamais produire d'effets aussi merveilleux ». Il savait à quoi s'en tenir en matière de fausse clairvoyance car il présentait un numéro de ce genre et il n'était pas tendre à l'égard de ses confrères qui se faisaient passer pour médiums spirites. C'est lui en effet qui a démasqué les frères Davenport. Pour annoncer sa fameuse lévitation il prenait soin de la qualifier d'imitation « des prestigieux phénomènes de Monsieur Home ».

D'autres professionnels célèbres tels que Will Goldston, Harry Kellar, Thurston, Abbott adoptèrent la même position que Robert-Houdin par la suite et deux d'entre eux, le Professeur Hoffmann et Harry Price revinrent membres de la « Society for Psychical Research ». Le Docteur Harlan Tarbelle, auteur de la plus grande encyclopédie moderne de l'illusionnisme, et Georges Vaillant, secrétaire de la première « Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs » français fûrent du même avis. Mais c'est l'enquête récente sur les effets psychocinétiques, menée aussi bien auprès de Geller que des autres sujets disant posséder des facultés semblables, qui a fourni les conclusions les plus positives.

William Cox, membre de la « Society of American Magicians » et spécialiste du « mentalisme » obtint le premier une entrevue privée avec Geller en cachant à celui-ci ses qualités et son but qui était de le « pléger ». Il avait apporté ses propres objets métalliques ainsi qu'une montre dont il avait fait bloquer le mécanisme par un horloger. Cependant Geller réussit ses expériences habituelles en des conditions d'observation ne permettant pas de manipulations cachées (2). Ceci se passait à New-York le 24 avril 1974, mais depuis la revue corporative Internationale « Linking Ring » a mentionné les témoignages d'autres magiciens qui ont contrôlé Geller dont ceux de MM. Zorba et Abb Dicksonn. Ceci semble donc démentir que Geller ait systématiquement refusé d'expérimenter en présence d'illusionnistes.

Profitant de relations amicales avec le manager suisse de Geller, le Docteur Brumm-Antonioli (3), président du cercle magique de Zürich, pût lui aussi obtenir une visite en sa pharmacie. Il a écrit que Geller avait pu tordre une clef qui lui appartenait alors qu'il la tenait dans sa main.

Je souligne que ces témoignages d'authenticité concernent le seul effet psychocinétique de Geller présenté en privé. En effet on sait que les facultés parapsychiques comme le sommeil ou les manifestations de la sexualité ne se déclenchent pas à la commande et qu'elles sont au contraire inhibées par la tension volitive. Ceci laisse présumer que les sujets Psi qui font du spectacle sont amenés à frauder en cas de défaillance de leurs facultés naturelles. Geller a reconnu que cela lui était arrivé.

Après le passage en Suisse de Geller, Rolf Mayr, connu comme le « Majax » de ce pays, conduisit la contestation en prenant à son compte le défi du Comité de Défense des Illusionnistes. Il vint démontrer à la télévision qu'il pouvait réaliser tous les phénomènes paranormaux de Geller. Ayant appris que deux sujets suisses, un dessinateur de trent-quatre ans et un écolier de onze ans, se disaient doués du même pouvoir psychocinétique, il convint d'une rencontre avec le premier. Se réjouissant de pouvoir démasquer publiquement un mystificateur il se fit accompagner par divers confrères du cercle magique de Verne qui apportèrent des objets métalliques. Et là l'extraordinaire se produisit. Sous les regards des multiples observateurs les objets se mirent à se tordre, même sans contact au centre de la table. Les séances se répétèrent avec le même sujet, puis avec l'écolier Eric Stutz et les mêmes résultats furent obtenus alors même que les objets étaient enfermés dans les récipients de verre scellés. Plusieurs films et le dossier des observations sont entre les mains du Professeur Bender de Freiburg in Breisgau (4).

Les mêmes phénomènes, produits par plusieurs adolescents en Agleterre, furent à leur tour authentifiés par l'Illusionniste Clifford Davis (5) et donnèrent lieu à toute une série d'expériences dans le laboratoire du Professeur John Taylor. Le livre « Superminds » en donne le compte rendu.

La constance avec laquelle la majorité des experts illusionnistes qui ont contrôlé les phénomènes paranormaux est passée du septicisme à la conviction est significative. En même temps une majorité de parapsychologues s'est initié aux techniques de l'illusionnisme afin de déceler les truquages éventuels. Leurs rapports concluant à la fraude en ce qui concerne les pseudo prodigues des chirurgiens magiques des Phillpinnes montrent bien qu'ils ne sont pas les naïfs que l'on dit. Il ne tient qu'aux autres grands illusionnistes, connus pour combattre la parapsychologie, de participer désormais au contrôle des phénomènes Psi. Ceci peut être fait en toute courtoisie, mais avec la plus parfaite rigueur s'ils décident d'abandonner leurs duels oratoires et leur position d'adversaires agressifs. Ceux qui veulent croire « Qu'il y a toujours un truc » resteront certes enclins à se satisfaire de n'importe quelle explication illusoire. Avant d'entreprendre ma carrière de « marchand de Merveilleux » j'avais lu ces livres où certains expliquaient « les trucs des fakirs ». Je croyais donc que lorsque ceux-ci se transperçaient la langue, il s'agissait d'une fausse langue; que lorsqu'ils se faisaient casser une pierre sur le ventre, celle-ci était « préparée » pour être friable. J'ai connu des faux fakirs qui utilisaient ces procédés et puis aussi des fakirs qui transperçaient véritablement leur langue et qui utilisaient n'importe quelle bordure de trottoir. Le public ne faisait aucune différence mais j'ai compris à partir de ce moment que le vrai et l'imitation pouvaient coexister sans jamais s'exclure mutuellement. Les illusionnistes sont des faussaires de génie à qui il suffit de décrire n'importe quel effet pour qu'ils inventent des moyens multiples

pour les réaliser. Mais l'ersatz et l'artificiel ne pourront jamais prouver l'inauthenticité de l'original et du naturel.

Depuis quelques mois Albert Ducrocq a découvert en France un sujet Psi qui est en passe de devenir aussi célèbre que Geller. Il s'agit de Jean-Pierre Girard qu'on a vu à la télévision alors qu'il tordait un clou contenu dans un tube de verre scellé et une autre fois alors qu'il faisait mouvoir sans contact un morceau d'altuglass posé sur une table. On a expliqué le premier effet en disant que le clou était tordu à l'avance alors qu'on le présentait droit sur une autre face. Pour le deuxième, comme l'altugass ne peut être mu par un aimant fixé sous la table on a expliqué que Girard utilisait un fil invisible. Sachant par expérience qu'un fil n'est invisible qu'en certaines conditions d'éclairage et à une certaine distance cette dernière explication ne peut me satisfaire. Les expériences de Girard, en ce qui concerne les torsions de métaux, ont été faites en laboratoire alors que les accessoires n'étaient pas fournis par lui mais par les expérimentateurs. Les contrôles ont été faits par le Docteur Wolkowski, physicien, par Charles Crussard, directeur scientifique de Péchiney Ugine Kuhlmann, par Albert Ducrocq. Alors si le Comité de Défense de l'Illusionnisme veut vraiment montrer que les contrôles de laboratoire comportaient des lacunes permettant des truquages il n'a qu'à venir réaliser les mêmes expériences dans les mêmes conditions. S'il ne le fait pas il reconnaîtra qu'il y a une énorme différence entre une expérience de laboratoire dont le protocole est défini par le testeur et celle que l'illusionniste peut faire avec ses propres accessoires lorsqu'il détermine lui-même les conditions de sa présentation.

Jean-Pierre Girard n'a aucune prévention contre les illusionnistes car il a toujours pris beaucoup d'intérêt à leur art. Il m'a demandé de prévoir une prochaine rencontre à Paris avec un spécialiste du mentalisme. D'autre part il a accepté de venir au « Congrès de l'Illusion » qui aura lieu en France en novembre prochain. Ce sera une excellente occasion de réunir les illusionnistes qui ont vérifié les phénomènes psychocinétiques, ceux qui les nient et d'inviter éventuellement des sujets Psi. J'ai pris le soin de signaler cette possibilité déjà aux principaux opposants étrangers tels que Randi (Etats-Unis), David Berglas (Angleterre), Geissler-Werry (Allemagne) et j'attends leurs réponses. Je pense que mes confrères ne se comporteront pas comme les détracteurs de Galilée qui refusèrent obstinément de regarder dans sa lunette de peur d'avoir à changer d'opinion.

Quand je vois avec qu'elle passion se manifeste la résistance à la Parapsychologie, je ne peux m'empêcher de penser qu'elle a des motifs idéologiques nés de l'opposition à une conception philosophique autre que matérielle. Les « rationalistes » semblent avoir opté pour une interprétation uniquement physico-chimique et mécaniste de tous les phénomènes observés dans les sciences classiques. En voulant limiter la Science à ce qui est mesurable et qui peut être répété à volonté je doute qu'ils réussissent à expliquer la création de la pensée par la matière du cerveau. La machine capable d'analyser la qualité des sentiments ou même celle des sensations est encore du domaine de l'utopie. Par l'étude du paranormal c'est en fait le grand problème des relations entre le psychisme et la matière que les parapsychologues cherchent à élucider. Utilisant des méthodes scientiques en cette recherche ils ont droit à la considération tout autant que leurs confrères matérialistes.

(3) Docteur Brumm-Antonioli, Lindenhof, CH 8021 Zurich, Rennweg 46.

(4) Professeur Bender, Institut für Grenzgebiete der Psychologie, D 78 Freiburg-in-Breisgau, Eichhalde 12, Allemagne Fédérale.

(5) Clifford Davis, Park House, Foxes Dale, Blackheath, London SE 3 9 BQ, Angleterre.

(6) Le Docteur William Wolkowski, Docteur ès sciences physiques a écrit un rapport sur les expériences qu'il a faites avec J.-P. Girard à partir d'octobre 1975 (Institut de Paraphysique, B.P. 56, 75623 Paris-Cédex 13). Il déclare notamment que Girard a réussi à tordre des barres d'acier d'un centimètre de section en les tenant d'un main et en les caressant légèrement avec l'autre main. Les barres étaient dans la plupart des cas trop résistantes pour être tordues par la force mécanique d'un bras. Il a d'autre part réussi à tordre une pièce de métal alors que celle-ci se trouvait dans la main de M. Wolkowski.

André SANLAVILLE,
Maître-Magicien
de l'Ordre des Illusionnistes.

---

(1) Mouvements ou déformations d'objets attribués à une influence apparemment énergétique du psychisme.

(2) Rapport publié par « Institute for Parapsychology », College Station, Durham N.C. 27708, U.S.A.

A propos de panne sur un moteur Diesel

Dans l'interview d'Aimé Michel publiée dans le livre de J.C. Pourret, l'écrivain A. Michel cite le cas d'un véhicule à moteur diésel bloqué par un O.V.N.I. ce qui le conduit à rejeter l'hypothèse d'un parasitage électromagnétique des moteurs à combustion par les O.V.N.I.

Cette conclusion, bien que logique de prime abord, n'est malgré tout pas la seule que l'on puisse envisager. Le moteur diésel, peut en effet, être bloqué par la séparation de l'air et du combustible, séparation qu'il est possible de réaliser avec un très puissant champ magnétique.

Si, à la température ambiante, très peu de matériaux sont ferromagnétiques comme le fer, le nickel ou le cobalt, aucun n'est vraiment insensible à l'action d'un champ magnétique.

Les corps non ferromagnétiques se répartissent en 2 classes : les diamagnétiques et les paramagnétiques qui se magnétisent faiblement dans le sens inverse du champ dans lequel ils sont plongés, pour les uns, et dans le sens direct pour les autres.

Chaque corps possède suivant sa composition chimique une réaction particulière au magnétisme et se trouve plus ou moins attiré ou repoussé. Par suite de la faiblesse des champs dont on dispose, ces créations d'attraction et de répulsion ne sont généralement pas très marquées, toutefois l'apparition depuis quelques années, d'électro-aimants supraconducteurs engendrant de très puissants gradiants de champ, permet la mise en évidence et l'exploitation de ce phénomène. Aux U.S.A. par exemple : plusieurs machines prototypes extraient des particules métalliques à partir de minerais trop pauvres pour être exploités directement. Les mêmes dispositifs permettent de décanter magnétiquement les eaux polluées, et un avant-projet est même en cours d'étude pour le traitement des déchets de New-York.

En Europe, le G.E.S.S., consortium constitué par divers laboratoires de physique des hautes énergies, s'intéresse également à ces recherches.

Le blocage des moteurs à explosion par arrêt de l'allumage présuppose l'existence de champs magnétiques sur les O.V.N.I.s bien supérieurs à ce que notre technologie sait produire. Dans ces conditions il semble normal d'admettre que de tels champs puissent stopper n'importe quel moteur à combustion en empêchant le mélange air-combustible de s'effectuer. Bien entendu, ce processus explique également que les témoins n'aient subi aucun dommage.

Si cette hypothèse possède quelque valeur, on doit pouvoir découvrir d'autres cas de séparations magnétiques. Par exemple le stationnement d'un O.V.N.I. au-dessus d'une mare boueuse devrait décanter l'eau en faisant se déposer sur le fond les matières diamagnétiques et en ramenant à la surface les corps les plus paramagnétiques. Le cas de STEER ROCK LANE (Canada) du 2 juillet 1950 où, après le départ de l'O.V.N.I., une mousse verte apparut sur le lac, pourrait constituer le prototype de ce genre de phénomène. (Dans ce cas, la mousse serait constituée par les divers micro-végétaux vivant normalement en suspension dans l'eau et ramenés en surface par l'action du champ magnétique. Un prototype pour l'épuration biologique des eaux fonctionnant sur ce principe a d'ailleurs déjà été expérimenté).

Réf. Scientific American, n° 5, vol. 233, novembre 75, p. 46.

C.E.R.N. courrier, n° 1, vol. 16, janvier 1976.

Y. BOZZONETTI.

AVIS A NOS LECTEURS :

Nous sommes à la disposition des lecteurs d' « Ouranos » pour répondre à toutes les questions relatives aux sujets traités, de mieux les informer, de les conseillers..., etc.

Toutefois, fonction de l'augmentation des tarifs postaux et pour réduire nos frais, une enveloppe avec un timbre est exigée pour la réponse.

L'effet d'induction du champ electrique (E.F.I.E.) a la base de recherches expérimentales sur les O.V.N.I. et le Phénomène d'Aura

par le Docteur Hideo Uchida, Directeur de Uchida Radio Corporation - Tokio, Japon.



Le Dr Hideo Uchida.

1) **Introduction.**

Ce rapport décrit l'effet d'induction du champ électrique. L'effet d'induction du champ électrique paraît être semblable à l'effet d'induction électro-magnétique, découvert il y a environ 130 ans par le Professeur Michaël Faraday. Mais il est, en fait, tout à fait différent.

Le phénomène d'induction électro-magnétique se traduit par le fait que la force électro-motrice est induite lorsqu'une masse conductrice est déplacée perpendiculairement au vecteur du champ magnétique. Au contraire, l'effet d'induction du champ électrique se traduit de la manière suivante : la charge électrique est induite seulement dans la limite du champ électrique, par l'énergie rayonnée sous l'effet électro-magnétique et n'a pas de relation avec le champ magnétique quand une masse conductrice est mise en mouvement dans le champ électrique par le rayonnement électro-magnétique. Dans ce phénomène, la difficulté est l'isolation électrique.

Quand on utilise une masse conductrice ou semi-conductrice, et qu'on la place en mouvement dans un champ électrique créé par l'énergie électro-magnétique, la charge électrique est induite dans la masse conductrice placée dans le champ électrique mentionné ci-dessus. Elle est contrôlée et détectée comme une variation de courant.

Ce phénomène est fondamentalement différent de la classique induction électro-statique. Dans le cas de l'induction électro-statique, la charge est induite, même si le conducteur n'est pas en mouvement. Au contraire, dans le cas de l'effet d'induction du champ électrique, la charge électrique est induite seulement quand le conducteur est mis en mouvement au moyen de l'énergie électro-magnétique dans le champ électrique et ne l'est pas quand le conducteur est immobile. Cette propriété de l'effet d'induction du champ électrique est très différente de l'induction électro-statique.

L'effet d'induction du champ électrique est un résultat physique issu de prudentes recherches basées sur l'expérimentation de modèles réduits de « Soucoupes Volantes » et sur le phénomène d'aura qui ont pu être observés, depuis les résultats publiés à partir de 1963, dans toutes les formes de la vie : corps humains, plantes, animaux, minéraux, etc...

En règle générale, **tout conducteur est supposé être chargé négativement.** La répartition de la charge de base peut changer quand la masse conductrice est mise en mouvement dans un champ électrique créé par une énergie électro-magnétique.

Les données suivantes ne sont que les résultats des dernières recherches sur différentes propriétés fondamentales.

2) **Principe de l'expérience.**

La détection du phénomène s'opère de la manière suivante :

La masse conductrice qui se meut dans le champ électrique est placée dans une zone de très haute résistance électrique, Il en résulte un changement dans la charge négative de base, causé par la résistance dans le courant, amenant un voltage à l'extrémité de la très haute résistance. La variation de ce voltage passe, en vue de sa détection, au travers d'un amplificateur à haut gain qui élimine les interférences dues aux ondes radio ou aux appareils électroménagers, dans le réseau de distribution électrique.

Pour détecter la variation de la charge, qui s'accroît ou diminue selon la direction du déplacement de la sonde conductrice, il faut mettre l'indicateur dans la position Zéro en ajustant une cale sous la masse conductrice immobile. L'ajustement du Zéro est nécessaire pour éliminer l'effet du champ d'électricité statique ionisée autour de la masse conductrice.

3) **Résultats.**

Ce phénomène a été confirmé, et reconnu complètement reproductible. Au regard des résultats d'expériences concernant ce phénomène, les cas suivants peuvent être présentés :

A. — **Le générateur de micro-ondes étant considéré comme une source rayonnant une énergie électro-magnétique :**

(a) La charge négative s'accroît quand la masse conductrice approche de la source de radiation et diminue quand elle s'en éloigne.

(b) On obtient un résultat identique à (a) même en ayant parfaitement isolé la source de radiations.

(c) Quand la masse conductrice est isolée, l'indicateur montre une inversion de polarité. Dans ce cas, l'amplificateur de gain doit être ajusté au moyen de son potentiomètre d'atténuation, afin de compenser la perte de gain due à l'isolation.

B. — **La lampe électrique est considérée comme une source rayonnant une énergie électro-magnétique :**

On observe les mêmes phénomènes qu'en (A), aussi bien avec du courant alternatif qu'avec du courant continu.

C. — **L'arc électrique est considéré comme une source rayonnant une énergie électro-magnétique :**

On observe des phénomènes identiques à ceux décrits en A.a) et A.b), mais l'indicateur montre une inversion de polarité (contrairement à (A.c).

D. — **L'isotope ou la lumière solaire, sont considérés comme étant des sources rayonnant une énergie électro-magnétique :**

La charge négative décroît quand la masse conductrice approche de la source de radiations, et augmente en s'en éloignant, contrairement au cas (A.a). La polarité n'est pas mise en cause par l'isolation.

E. — **Les ondes cosmiques électro-magnétiques sont considérées comme étant une source rayonnant une énergie électro-magnétique :**

Les phénomènes significatifs suivants sont affirmés :

La charge négative augmente quand la masse conductrice est déplacée dans la direction d'Orion et de Persée, et diminue quand on la déplace dans la direction du Sagittaire et du Scorpion (à Tokio et Osaka, Japon).

Dans le cas d'autres sources d'ondes cosmiques électro-manétiques des phénèmènes particuliers apparaissent.

F. — **La bio-énergie du corps humain est considérée comme une source de radiations :**

La charge négative augmente quand la masse conductrice approche du corps humain et diminue quand elle s'en éloigne. Mais on remarque souvent une inversion de polarité suivant l'état de santé propre à chaque Individu. Quand la masse conductrice est isolée, il y a inversion de polarité.

Les phénomènes suivants sont rarement observés en ce qui concerne le corps humain :

Quand la masse conductrice approche du corps humain, la charge négative diminue dans la région du sommet de la tête et de l'aine et augmente en s'en éloignant. La polarité ne dépend pas, ici, de l'isolation.

G. — **L'énergie vitale des plantes est considérée comme une source de radiations :**

(a) La charge négative augmente quand la masse conductrice approche des branches, des feuilles possédant des racines vivantes, et diminue en s'en éloignant.

(b) La polarité est inversée autour des branches et des feuilles qui n'ont pas de racines ou qui sont mortes.

(c) Il y a aussi inversion de polarité quand la masse conductrice est isolée.

H. — **Si la source de radiations et la source de champ électrique sont mises en mouvement et la masse conductrice demeurant fixe :**

On constate les mêmes phénomènes que ceux observés ci-dessus, à l'exception de ceux qui concernent les ondes cosmiques électro-magnétiques.

4) **Commentaires.**

Le phénomène d'induction du champ électrique ne peut, à l'heure actuelle, être complètement expliqué par la physique conventionnelle, mais il est certain qu'il va apporter une importante contribution aux théories de l'électro-magnétisme, dans le même cadre que la loi de Faraday en ce qui concerne la théorie du champ électro-magnétique. Des rapports sur ce type de recherches n'ont pas encore été publiés à ce jour, et à n'en pas douter, les débats sur ce sujet seront nombreux et nécessaires.

Ces résultats d'expérience et des recherches furent présentés au Deuxième Congrès International Psychotronique, qui s'est tenu du 30 juin au 4 juillet 1975, à Monte-Carlo.



3) Expérience de mesure de l'aura d'une lampe électrique grâce à un « aura-mètre » appliquant le principe E.F.I.P. (on utilise ici deux filtres polarisant perpendiculaires).

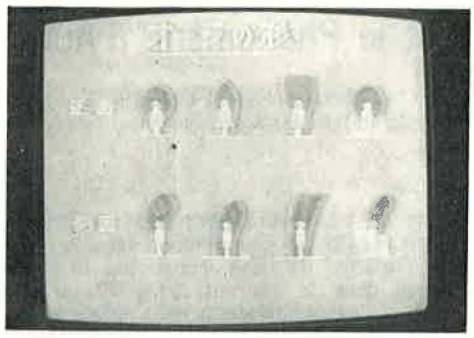


4) Un « aura-mètre » appliquant le principe E.F.I.E.



5) Un « aura-mètre » appliquant le principe E.F.I.E. (avec une masse conductrice isolée).

L'exemple du champ électrique créé par l'énergie électro-magnétique, qui est détecté par effet E.F.I.E., est tout à fait semblable à l'exemple de l'aura rayonnée autour des corps humains, des plantes et des minéraux (bijoux). Ce fait est confirmé grâce à l'aide de dix médiums qui ont une vision directe de l'aura. L' « aura-mètre » est utilisé comme indiqué ci-dessus.



6) Types de base d'aura humaine (les trois exemples de gauche sont des exemples de base de corps humains et celui de droite est l'exemple d'une femme enceinte).





7) Ces deux dernières photos montrent l'expérimentation en direct d'un modèle réduit de « Soucoupe Volante » qui fonctionne grâce à l'énergie obtenue par l'interaction entre le champ électrique créé par l'énergie de radiation cosmique électro-magnétique, et le champ électrique asymétrique enveloppant le modèle (à l'Université Nationale d'Electro-Communications).

Le champ électrique créé par l'énergie cosmique électro-magnétique est provoqué par l'effet E.F.I.E. de rotation de la Terre sur tout l'environnement. Quant au champ électrique asymétrique, on pensait que ce phénomène n'existait pas, mais il a pu être confirmé par les moyens suivants :

Pour produire un champ électrique asymétrique il faut fournir un courant alternatif de 8 000-20 000 V. entre un grand nombre de brins de cuivre et des plaques d'aluminium. Les brins de cuivre et les plaques d'aluminium doivent être isolés électriquement et séparé par un espace d'air approprié. Une série de condensateurs (haute résistance) doit être branchée entre la source de puissance et les brins de cuivre, pendant que le câble principal assurant la liaison entre la source de puissance et les plaques d'aluminuim doit être mis à la masse. Les condensateurs sont utilisés pour obtenir une différence de potentiel, de telle manière que la polarité des brins de cuivre soit positive, et celle des plaques d'aluminium négative. La combinaison des brins de cuivre et des plaques d'aluminium est appliquée aux modèles réduits de S.V., et induit un champ électrique asymétrique tout autour des modèles. Le champ électrique asymétrique est détecté par un « aura-mètre » utilisant l'effet E.F.I.E.

« MAGNETOMETRE DE POCHE »

Instrument de poche de haute précision et grande sensibilité : 0 à 5 gauss. Diamètre : 5 cm, épaisseur : 2,5 cm. Boîtier métallique. Réagit même au champ magnétique terrestre. Fonctionne sans pile, ni courant, même en marchant. Indique toute rémanence magnétique ou approche O.V.N.I.

Stock limité. Commande avec mandat internat. à : IMPRESS, 18, P. de Sauvage 1210 CHATELEINE Suisse.

Prix spécial : F 60, port compris.

« ASTROLAB »

« Astrolab » se présente sous la forme d'une publication bimestrielle en 3 parties :

1 — D'abord, une **leçon,** répartie sur une périodicité annuelle, donnant des renseignements **théoriques** et **pratiques.**

2 — Ensuite, un « Pool » de travaux astronomiques, réalisés ou proposés par les abonnés d'Astrolab.

3 — Un « Forum » de questions et d'idées, proposées par les abonnés, et que débattent les spécialistes.

L'ambition d' « Astrolab », c'est d'être un véritable « astro-laboratoire ». Pour recevoir la revue et toute information utile écrivez en vous référant d'Ouranos à Philippe BURY, 51, rue Croix-Vertes, 87000 LIMOGES.

Nos lecteurs susceptibles de pouvoir aider l'U.G.E.P.I. dans ses fonctions (traductions toutes langues, dactylagraphie de textes, envoi d'articles, coupures de presse... et.) **et de participer à ses activités** (enquêtes, expériences et études « Psi », réseau de dépistage « Ufo » (téléphonique et détection magnétique) **seraient aimables de se faire connaître** à « Ouranos » B.P. 38 F. 02110 Bohain.

Paramédical (Exclusif) :

LA DEMAGNETISATION DU SYSTEME NERVEUX

par Boris KLIMOFF Ingénieur E.N.S.I.G.

Cinq années d'observations et de recherches relatives à l'influence du magnétisme sur l'équilibre de l'organisme humain m'ont permis d'arriver à des résultats positifs que je suis heureux de communiquer aux lecteurs d'OURANOS.

Tout semble confirmer que, mises à part les agressions d'origine microbienne, virale ou chimique, l'état de santé du corps humain est principalement dépendant de l'influence du milieu humain dans lequel l'individu se meut. Cette constatation est d'ailleurs largement acceptée, notamment par la médecine « orthodoxe », cette dernière attribuant cependant souvent les déséquilibres physiques et psychiques au spychisme seul.

Un grand nombre d'étapes m'a conduit à découvrir que chaque individu pouvait être maître, à tout moment, de son propre équilibre par l'utilisation de divers procédés de rétablissement dont le plus autonome, le plus simple et celui donnant jusqu'à présent les meilleurs résultats, y est l'emploi de ses propres mains avec lesquelles des gestes précis doivent être exécutés devant les yeux, et ceci, en respectant une orientation bien déterminée.

L'important est de provoquer **la démagnétisation du système nerveux.** Celui-ci semble, en effet, avoir les propriétés d'un corps « magnétisable », c'est-à-dire d'un corps susceptible (comme les aciers par exemple) de se magnétiser. On dit que le corps garde du magnétisme résiduel (ou rémanent). Un corps magnétisé perd ses propriété naturelles, il n'est plus dans un état neutre et se comporte différemment. Un exemple illustrant bien ce phénomène est celui des spirales de montres, ces dernières pouvant devenir « folles » lorsqu'elles ont été soumises à des champs magnétiques extérieurs. Pour remettre les montres en état, les horlogers disposent d'équipements permettant de démagnétiser les spirales (1).

Pour le système nerveux, un tel état semble être néfaste à l'équilibre de l'organisme, les nerfs n'aidant plus tous les « rouages », Dieu sait combien compliqués, de l'organisme. On note plus particulièrement le dérèglement de glandes pour telle ou/et telles autres fonctions, l'expérience a montré qu'il suffit de démagnétiser pour que refonctionnent les glandes momentanément altérées. Différents moyens, naturels ou artificiels peuvent être utilisés pour réaliser des « démagnétisations » du système nerveux, celles-ci se faisant au niveau des yeux des personnes souffrantes. Le corps réagit rapidement et, suivant la gravité des déséquilibres et leur ancienneté, l'organisme retrouve un équilibre satisfaisant au bout de quelques heures, jours ou semaines. Un effet secondaire confirme cette théorie, les iris redeviennent « propres », c'est-à-dire que les irrégularités, détectables pour l'iridologie (2), disparaissent. Des résultats positifs et des guérisons ont pu être observés pour les dérèglements suivants :

Troubles dépressifs en général : insomnies, anxiété, angoisses, vertiges, etc...

Problèmes cardiaques : tachycardies, arythmies, points, etc...

Troubles de la respiration : asthme, bronchite, etc...

Rhumatismes : douleurs arthriques, etc...

Allergies cutanée : zona*, acné, verrues, eczémas, sporiasis, irritations diverses, etc...

* classé comme virus neurotrope.

Troubles de la circulation : phlébite, etc...

Troubles digestifs : constipation, diarrhées, ulcères à l'estomac, hémorragies, colbacilles, aérophagie, aigreurs et brûlures d'estomac, etc...

Nausées, migraines, maux de tête, névralgies, fatigue irrécupérable par le repos, douleurs intermittentes, dérèglement thyroïdal, etc...

Il n'est pas question de traiter dans cet article les différents procédés permettant des démagnétisations satisfaisantes. Les guérisseurs ne le font-ils pas intuitivement en se consacrant à leur noble vocation et ceci souvent au détriment de leur propre santé, en utilisant toute une panoplie de moyens, tenus souvent secrets par suite des dangers qu'il y aurait eu à les laisser à la portée de personnes malveillantes, maladroites, ou irresponsables ?

Je me bornerai ici à décrire les principes de la méthode pouvant permettre à chacun de se rééquilibrer, lorsque c'est nécessaire, ou de venir en aide aux personnes impotentes en réalisant, pour celles-ci, l'opération de démagnétisation.

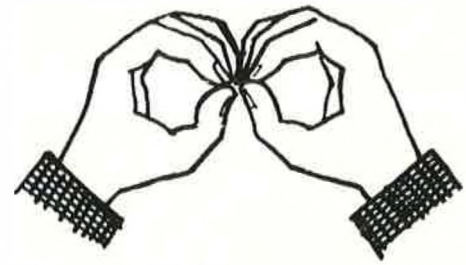
Pour la détermination de l'orientation « EST corrigé », à adopter le jour donné, il est important de disposer d'une boussole précise et fidèle. L'orientation journaiière s'obtient en partant des tables astronomiques donnant les déclinaisons apparentes de l'écliptique et en apportant la correction de la déclinaison du nord magnétique par rapport au nord géographique. Cette dernière change avec le lieu et varie légèrement d'année en année.

Un observateur, situé à la surface de la Terre et regardant horizontalement l'EST corrigé, rencontre de plein fouet « l'atmosphère » magnétique libre, probablement liée au système solaire et semblant être concentrée dans le zodiaque (3).

Cette position étant adoptée, il y a lieu d'agir sur l'amplitude du flux magnétique arrivant normalement sur les yeux afin de provoquer les modulations de champ magnétique nécessaires pour la « démagnétisation ».

Après de nombreux essais journaliers, je suis arrivé à me rendre compte que l'une des solutions était l'utilisation de deux boucles formées par les Index et les pouces placés sur les yeux. La variation du flux magnétique se fait par la variation de la pression exercée entre les pouces et les index, celle-ci provoquant une variation de la résistance électrique des circuits formés par les doigts.

La période de stabilisation qui suit la démagnétisation varie en durée, suivant l'âge et la gravité des affections ayant motivé les séances. Elle peut être, comme soulignée précédemment, de quelques jours, semaines ou mois. Pendant ceux-ci l'amélioration est généralement constante et sensible journellement. Bien entendu, il ne faut pas que, pendant cette période,



Positionnement des mains devant les yeux.

d'autres « blessures » (ou transferts magnétiques) viennent perturber le nouvel équilibre. Il est nécessaire que la personne soit soustraite au milieu qui a été (ou qui aurait pu être) à l'origine de son dérèglement.

L'absorption de médicaments, venant aider auparavant l'organisme, est à surveiller par le malade lui-même pour des dérèglements courants, et par le médecin pour les maladies plus graves. En effet, par suite de la démagnétisation, l'organisme reprend progressivement le dessus, les glandes en particulier refonctionnent de plus en plus normalement, et il est de moins en moins nécessaire de leur apporter une aide chimique (pharmaceutique). On sait qu'un excès de médicaments peut apporter une gêne ou/et des réactions violentes de l'organisme, lequel, par ces phénomènes, signale au malade qu'il y a un « trop plein » et qu'il est nécessaire de supprimer ou de diminuer les doses. Essayer de faire absorber des médicaments ou des « fortifiants » à une personne saine, et vous verrez rapidement les résultats !... C'est cette approche qu'il est nécessaire d'avoir après des démagnétisations correctement faites.

Les médecins doivent comprendre le « mécanisme » du rétablissement de l'organisme (après démagnétisation) et des phénomènes l'accompagnant. Il est absolument essentiel qu'ils acceptent que l'état magnétique d'un patient peut être modifié (une vérification est aisée), cette modification détermine un nouvel équilibre physique, différent du précédent, et ne nécessitant plus (ou bien, nécessitant des doses progressivement de plus en plus faibles) de médicaments rééquilibrants.

A mon avis, la facilité d'utilisation de cette méthode, et son efficacité, pourraient en favoriser une propagation rapide. Nous vivrons certainement plus longtemps. Il est difficile d'estimer de combien, mais je considère que le cap des cent ans d'existence moyenne devrait être atteint dans l'équilibre et sans souffrance et, je l'espère, dans la joie et dans l'amour. Par expérience, nous comprendrons que notre propre équilibre et celui des autres sont conditionnés par un comportement basé sur le respect réciproque des individus. Il est facile de vérifier que les déséquilibres se produisent surtout consécutivement à des transferts magnétiques néfastes d'origine humaine, survenant par suite de comportements non harmonieux (4).

L'effet pressenti de propagation rapide de la méthode (ou d'une variante de celle-ci) devrait provoquer quelques remous, non négligeables, dans la vie économique et sociale. Il y aura un besoin plus faible de produits pharmaceutiques, la Sécurité Sociale (entre autres) ne s'en plaindra pas, je l'espère... Les fonds publics pourront être utilisés à d'autres fins. Malgré certaines crises inévitables, l'être humain devrait en sortir gagnant, c'est du moins là mon avis après de mûres réflexions.

La méthode donne des résultats positifs, certainement encore perfectibles. Mes recherches continuent, le domaine était pratiquement vierge, elles m'ont permis de découvrir des phénomènes nouveaux, encourageants pour l'humanité. Je suis reconnaissant à tous les amis et personnes m'ayant fait confiance.

LA METHODE PRATIQUE SUGGEREE est la suivante :

1° **Rechercher l'EST corrigé à l'aide d'une bonne boussole.**

La convention de signe est la suivante :

(+) EST corrigé du 27-3 au 16-9 EST (boussole)

(—) EST corrigé du 1-1 au 26-3 et du 17-9 au 31-12

Les orientations journalières sont calculées comme suit :

Prendre la déclinaison apparente de l'écliptique du considéré (5), et **retrancher la déclinaison magnétique** du lieu (6).

Exemples :

(1) La démagnétisation des corps inertes est une opération que dominent bien les scientifiques.

(2) Science du diagnostic par lecture des irrégularité survenues dans l'harmonie irienne.

(3) Zodiaque : zone de la sphère céleste qui s'étend de 8,5° de part et d'autre de l'écliptique et dans laquelle se meuvent le Soleil Y, dans son mouvement apparent, la Lune, toutes les grosses planètes et une grande partie des petites (cf. Larousse).

(4) L'expression de la haine, du mépris, de la colère, de la violence, de la méchanceté, de la domination, etc... est accompagnée de « transferts » magnétiques (par liaison magnétique entre les yeux) maléfiques provoquant des déséquilibres physiques et parfois psychiques. Ces transferts néfastes sont susceptibles d'être « effacés » par une « démagnétisation naturelle » provoquée par des personnes bien intentionnées exprimant par le regard des sentiments nobles : d'amour, d'encouragement, etc...

(5) En France, on peut trouver les déclinaisons apparentes de l'écliptique sur les éphémérides publiés par la Société Astronomique de France dans le périodique « L'Astronomie ».

(6) Les déclinaisons magnétiques du lieu se trouvent portées sur les cartes d'état-major et sur une carte éditée par l'Institut Géographique National, Paris.

a) à **Grenoble,** le 13-11-75 :
— déclinaison apparente : — 17° 44''
— déclinaison magnétique : + 2° 30'
— « EST » corrigé :
(— 17° 44') — 2° 30' = — 20° 14'

b) à **Grenoble,** le 03-09-75 :
— déclinaison apparente : + 4° 28'
— déclinaison magnétique: + 2° 30'
— « EST » corrigé :
(+ 4° 28') — 2° 30' = + 1° 58'

Une précision de l'ordre du degré est suffisante dans la recherche de l'orientation.

2° **Positionner les doigts en forme** de jumelle (voir figure). Pour plus de commodité, ne pas hésiter à toucher le visage (ou les montures de lunettes pour les personnes myopes).

3° **En regardant horizontalement,** amorcer un mouvement pulsatoire harmonieux par variation de la pression exercée entre les pouces et les index (les doigts ne doivent se séparer à aucun moment.

Effectuer au total 30 à 40 pressions d'une durée unitaire de 2 à 3 secondes.

Essayer de ne pas sciller pendant cette opération.

4° **Refermer les yeux** sur pression minimale des doigts.

5° **Tout en laissant les doigts** bouclés sur les yeux fermés, détourner la tête de l'orientation.

6° **Tout en gardant les yeux fermés,** retirer les mains (les doigts restant toujours fermés) par un mouvement de translation vers le bas.

7° **Rouvrir les yeux**

L'opération de démagnétisation est terminée. Suivant la gravité du dérèglement, répéter cette opération plusieurs jours de suite.

Si les résultats ne sont pas satisfaisants, recommencer jusqu'à disparition complète du dérèglement par suppression des douleurs, gênes ou autres, ayant motivé l'opération de démagnétisation.

N.B. : La démagnétisation peut se faire à l'intérieur ou à l'extérieur. Eviter, autant que possible, de pratiquer la démagnétisation dans des immeubles en béton armé.

A priori, il n'y a pas d'heures plus propices que d'autres, on peut opérer de jour ou de nuit, mais les résultats sont généralement meilleurs en pratiquant entre 20 h et 6 h.

Si la case ci-contre porte un « X », c'est que **votre abonnement est parvenu à expiration.**

Nous vous remercions de bien vouloir le renouveler sans tarder.

---

souscription à "Ouranos"

La revue a besoin de votre soutien
afin de paraître régulièrement et
reprendre son rythme de parution bimestriel.

Nous remercions tous ceux qui ont déjà contribué — et notamment les anciens amis d' « Ouranos » — à maintenir l'existence de la revue.

Les documents exposés dans ses pages, de par leur spécialisation, devraient faire d' « Ouranos », une revue mieux connue.

Merci de nous y aider !

SERVICE LIBRAIRIE (1)
DE L'U.G.E.P.I. - OURANOS - B.P. 38 F 02110 BOHAIN

1 - **Ufologie :**

« LA PROPULSION DES « SOUCOUPES VOLANTES », ENIGME RESOLUE ?

de Y Bozzonetti - Numéro spécial, hors série d'OURANOS.

Cet ouvrage conçu entièrement par l'auteur, présente une étude très séduisante sur le mode de propulsion possible des O.V.N.I.s en tant qu'engins évoluant dans notre atmosphère et d'origine inconnue. Il répond à plus de 50 questions fondamentales sur les O.V.N.I.s. Un document.
175 pages, 210 x 150 ..... **F 35,00**

« FANTASTIQUES DECOUVERTES DANS L'ESPACE »

Y. Bozzonetti.

Toutes les découvertes spatiales de ces dernières années n'ont pas été rendues publiques. Ce livre développe pour la première fois, un certain nombre de découvertes confidentielles, dont la plus importante est sans doute l'identification probable d'une super civilisation.
180 pages, 210 x 150 ..... **F. 36,00**

« FANTASTIQUES CONTACTS E.T. »
Ces extraordinaires évènements consignés avec beaucoup d'autres dans ce livre, sont réellement fantastiques, incroyables, et pourtant il ne s'agit nullement de science-fiction.
de R. Jack Perrin
384 pages, 240 × 160 ..... **F 45,00**

« Le PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES »
Cl. Mac Duff
Cet ouvrage expose sous la forme d'un procès, les principaux témoignages d'observations O.V.N.I. survenus sur le territoire canadien.
255 pages, 230 × 150 ..... **F 40,00**

2 - **Parapsychologie :**

« VISIONS PARAPSYCHOLOGIQUES DES COULEURS »

de Y. Duplessis.

« Nous ne savons pas clairement ce qui est possible ou impossible » (Pr R. Chauvin). L'intérêt actuel de la Parapsychologie se caractérise ainsi : jusqu'où l'homme peut développer ses possibilités ? Cet ouvrage montre rationnellement que tout un secteur humain souvent ignoré, parfois refusé, peut être exploré scientifiquement et enrichir profondément l'homme.
160 pages, 210 x 130 ..... **F 35,00**

« PASSE ET FUTURS ENIGMATIQUES »

de Camille Creusot.
De nos origines, la Science profane, incertaine révise continuellement ses hypothèses, car la création garde son mystère. Nos connaissance n'ont d'égale que notre ignorance. Les théories s'effondrent souvent les unes après les autres. Que dit la Science ? que dit la Bible ? Clairvoyance et prophéties, le dédoublement, la bilocation. Panorama de la mosaïque métaphysique. Un ouvrage objectif et remarquable.
320 pages, 220 x 140 ..... **F 40,00**

« PARAPSYCHOLOGIE »
Revue du G.E.R.P.
80 pages. N° 2, avril 1976 .... **F 10,00**

3 - **Paramédical :**

« LA CLE DU YOGA DU 3e ŒIL »
par le Pr Boris de Bardo
Pour la première fois le rôle cristallo-rétinien dans le développement du Yoga du 3e œil en médecine, autorise le contrôle des perceptions et réflexes (visions..., etc.). Dix ans de recherches ont abouti à l'une des expériences les plus importantes du siècle.
Un fascicule 210 x 270, 42 pages, nombreuses figures ..... **F 20,00**

« L'IRIDONEVRAXOLOGIE, L'IRIDODIAGNOSTIC EN ACUPUNTURE »
B. de Bardo et M. Guillaume
Cet ouvrage comporte deux parties, la première constitue une initiation à l'iridologie classique permettant au néophyte de se familiariser avec l'examen iriscopique. La seconde apporte le fruit des recherches poursuivies depuis 1959. Nombreuses planches et figures.
76 pages, 175 x 235 ..... **F 40,00**

« L'IRIDONEVRAXOLOGIE DANS LA PHYSIOLOGIE DE L'APUCUNTURE ET DU YOGA »
Les travaux sur l'Iridonévraxologie de B. de Bardo sont l'aboutissement de 13 années de recherches. L'étude du névrax lui a permis d'aboutir à la conclusion suivante : Qu'il est possible de dépister au niveau irien, les relations existant entre une lésion ou un trouble psycho-physiologique et l'encéphale.
L'iridologie permet d'étudier **le passé,** avec la génétique comme support, **le présent** par des assises solides sur l'acupunture, le **futur.** Un examen irien semestriel, en tant qu'hygiène préventive, permettant de déceler les prémisses de troubles physiologiques.
85 pages, 175 x 237, 5 pl. .. **F 40,00**

4 - **Problèmes connexes :**

« LES RACINES DU MAL »
de Jean Choisel
Crise, mutation et renouveau de notre civilisation
Ce livre met en expression la décadence de notre civilisation occidentale, il apporte, en outre, un conseil d'importance vital à tous ceux qui sont prêts à accomplir volontairement les indispensables réformes salvatrices, avant que celles-ci, sous l'irréparable contrainte des événements à venir, soient imposées à tous les vivants par l'effondrement cataclysmique de la civilisation occidentale.
190 pages, 210 x 140 ..... **F 25,00**

« UN SORCIER VOUS PARLE »
Sous ce titre, Jacques Rubinstein apporte des éléments étonnants sur les possiblités de la puissance mystérieuse du subconscient.
175 pages, 210 x 140 ..... **F 30,00**

5 - **Revues anciennes :**
« OURANOS », nos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 13, 14, 15 ..... **F 5,00** le n°
« OURANOS » (ancienne formule), nos 21, 23, 24 ..... F 5,0 le n°
« CIEL INSOLITE », nos 1 et 4 et « PHENOMENES INCONNUS », nos 2 et 3 ..... **F 5,00 le n°**

6 - **Connaissances anciennes :**
Les ouvrages de A.D. Grad (Kabbalsiste).

« POUR COMPRENDRE LA KABBALE »
Les véritables fondements de la Kabbales échappent souvent au meilleurs esprits. Nous sommes là dans l'un des rares domaines de la pensée ou la confusion règne au point d'imposer la plus effarente caricature. Le Dr A.D. Grad s'est attaché à rédiger avec clarté un Manuel de la Kabbale, véritable cadre de référence pour les non spécialisés, aussi bien que pour les esprits avertis.
Exemplaires limités ..... **F 20,00**

« LE TEMPS DES KABBALISTES »
L'homme d'hier savait contempler — et déchiffrer — les figures célestes. Les événements historiques les plus marquants s'inscrivent que dans le sens de la Kabbale. Y a-t-il des Inititiés sur d'autres planètes ? Existe-t-il une Messie Kabbalistique dont Hitler redoutait la venue prochaine ? Le temps des Kabbalistes est-il commencé ? Telles sont les questions que ce livre singulier propose à notre méditation.
L'exemplaire ..... **F 25,00**

« LES CLEFS SECRETES D'ISRAEL »
D'où vient la langue sacrée des Hébreux ? Qui a écrit le Livre des Livres ? Mystères fascinants de la Kabbale, du livre d'Adam, de l'échelle ADN ou de l'ozone. Mystère passionnant du Livre de la Genèse, dont A.D. Grad démontre un faisceau de preuves kabbalistiques, qu'il est en fait le Livre de l'Alliance du Feu.
L'exemplaire ..... **F 30,00**

— Les autres ouvrages de A.-D. Grad sont disponibles sur demande.

(1) Ce service a établi une une sélection des principaux titres concernant les sujets développés par notre organisme et s'adresse exclusivement aux membres de la C.E. OURANOS et à nos lecteurs.

Les prix fixes s'entendent franco de port et d'emballage. C.C.P. C.E. OURANOS 1.499.77 U Châlons.

"OURANOS"

Numéro spécial du 25e anniversaire

A l'occasion du 25e anniversaire d'OURANOS, un numéro spécial sera publié.
Ce numéro annoncé en Juin n'a pu paraître avant la période des vacances. Il sortira de presse fin septembre.

Au sommaire :

- — Un historique de l'association;
- — Un rappel des principaux sujets traités depuis 25 ans;
- — Les principaux collaborateurs d'Ouranos;
- — Un compte rendu des sujets abordés lors du Symposium de Grenoble et d' « EXPOVNI-76 » à Bruxelles.

Le numéro : F 10,00.

Tous les lecteurs et collaborateurs, amis d'Ouranos désireux de mieux nous faire connaître en aidant à la diffusion de ce numéro spécial, voudront bien le faire savoir et retenir le nombre d'exemplaires qu'ils désirent.

(à découper)

Bulletin d'Abonnement

Je vous prie de bien vouloir m'envoyer régulièrement votre revue OURANOS. En règlement, je vous adresse la somme de ..... F, montant de l'abonnement ordinaire pour 6 Nos, ou ..... F pour un abonnement couplé avec 2 Nos Spéciaux, ou ..... F pour un abonnement de soutien, ou ....Formule de versement choisie : C.C.P.* Chèque bancaire* Mandat-carte* (* barrez la mention Inutile)

F pour ma carte de membre à la C.E. OURANOS.

Nom : Prénoms :

Adresse bien lisible). Ville :

Rue : N° :

Département (code postal complet) :

Bulletin à diriger à : **OURANOS**
B.P. 38
02110 BOHAIN
C.C.P. C.E. OURANOS
1.499 77 U CHALONS

Belgique : **OURANOS**
299, av. Georges-Henri
1200 BRUXELLES

Luxembourg : **C.L.E.U. OURANOS**
B.P. 9
BELVAUX (G.D.)

Date : .....

Signature :